

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option: Sciences du langage

Etude sémiotique du code vestimentaire de la mariée kabyle

Présenté par:

M^{elle}. BOUNEDJAR Hanane
M. HASSANI Massinissa

Le jury :

M. BEDDAR Mohand, président
M. SEGHIR Atmane, directeur
Mme.OTMANI Ludmila, examinatrice

2017/2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option: Sciences du langage

Etude sémiotique du code vestimentaire de la mariée kabyle

Présenté par:

M^{elle}. BOUNEDJAR Hanane
M. HASSANI Massinissa

Le jury :

M. BEDDAR Mohand, président
M. SEGHIR Atmane, directeur
Mme.OTMANI Ludmila, examinatrice

2017/2018

Remerciements

*Au terme de ce mémoire, nous remercions particulièrement :
Dieu qui nous a accordé une bonne santé et de bonnes conditions
pour la réalisation de notre travail.*

*Nous tenons à remercier notre directeur de recherche, le docteur
SEGHIR Atmane pour sa patience et pour nous avoir orienté
dans la réalisation de ce mémoire, on lui présente nos
remerciements pour ses remarques et ses précieux conseils, et
surtout pour son soutien quand nous rencontrions des problèmes.*

*Nous remercions personnellement Madame MAHROUHE
Nesrine et Mr BENNACER Mahmoud qui ont fourni de
nombreux services et qui nous ont encouragés et orientés vers de
bons chemins.*

*Le mémoire n'est pas qu'une traversée en solitaire : nous
remercions nos amis et nos familles qui nous ont encouragés et
soutenus moralement.*

*Nous espérons avoir participé modestement à l'enrichissement de
la recherche scientifique dans le domaine de la sémiologie et
avoir réussi à expliciter et mettre à jour les valeurs
communicatives et significatives que peut évoquer une pièce de
vêtement.*

Merci à tous

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de fin d'études à

Mes parents qui m'ont aidé et soutenu dans mes moments les plus cruciaux et qui ont veillés avec ambition à la réalisation de ce travail, grâce à leur encouragement et leur aide je suis arrivée à ce que je suis aujourd'hui, je leur en garde une profonde gratitude, tout en étant honorée de la confiance qu'ils ont mis en moi

Je suis redevable d'une gratitude

À mes deux sœurs chíhaz et sirina

À mes deux tentes maternelles samia et rahima

À mon oncle maternel Kamel

À ma cousine Ouardia

À mon beau frère Wamar

Qui m'ont aidé et soutenu durant la réalisation de mon travail

À mes copines Cylia , Saïda ,Nawel,sofia et síhem

À mon bien-aimé Ghilas

À mon binome Massi

Et à tous mes amis

HANANE

Dédicace

C'est avec une profonde gratitude et des sincères mots que je dédie ce modeste travail de fin d'études à mes chers parents ; qui m'ont donnés tout ce qu'ils avaient pour ma réussite, et m'ont éclairé tout au long de mon chemin avec leurs conseils judicieux.

Je dédie aussi ce travail, à ma chère grand-mère et mes deux tantes : Fadila et Zohra qui m'ont toujours soutenu

A ma sœur aînée : Amira.

A mes deux frères : Sid-Ali et Islam

A ma bien aimée Hanane

A ma binôme Hanane à son effort et patiente

A tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail, amis et cousins.

Massi

Introduction générale

Introduction générale

Le vêtement connu pour son universelle définition, celle de protéger le corps contre les agressions climatiques et cacher ses parties intimes, ignorant tout autre chose sur la réalité de celui-ci. Les premiers travaux proprement scientifiques qui ont été faits sur le vêtement remontent aux années 1860 avec les travaux de Quicherat, Demay, ou Enclat. Il appert que le vêtement est toujours implicitement conçu comme le signifiant particulier d'un signifié général, il indique l'identité d'un individu en révélant son origine, classe sociale, âge...etc.

Comme le langage, le vêtement fascine à la fois par son universalité et par l'extrême diversité des formes qu'il peut prendre d'une société à une autre. Son importance détourne les regards d'historiens, d'ethnologues, sociologues, et dernièrement sémioticiens ; à ce sujet Roland Barthes dit : « le vêtement est l'un de ces objets de communication, comme la nourriture, les gestes les comportements, la conversation, que j'ai toujours eu la joie profonde à interroger parce-que d'une part il possède existence quotidienne et représentent pour moi une possibilité de connaissance de moi-même au niveau le plus immédiat car je m'y investis dans ma vie propre, et parce-que d'autre part ils possèdent une existence intellectuelle et s'offrent à une analyse systématique par des moyens formels ».¹

Ce qui est pertinent dans l'étude du vêtement c'est son aspect significatif et communicatif, basé sur le système de signes dont le support matériel comme nous le savons est le signifiant représenté dans notre recherche par le vêtement et le signifié représenté par son contexte social.

Ferdinand de SAUSSURES, dans son ouvrage *Cours de linguistique générale* définit la langue comme une forme de communication verbale et il définit une autre forme qui est non verbale mais qui est différente de la langue orale ou écrite, c'est-à-dire nous pouvons communiquer par les gestes, les vêtements et les objets, cela veut dire que n'est pas uniquement à travers la parole que l'homme peut communiquer des informations et transmettre des messages sur lui-même.

Notre travail qui s'intitule *Etude sémiotique du code vestimentaire : cas de la marié kabyle*, a pour ambition de dégager et montrer l'aspect communicatif, sémiotique, et

¹ -Vingt mots clés pour Roland Barthes, Le Magazine littéraire, février 1975

significatif des vêtements et bijoux de la femme dans un mariage kabyle et expliquer ainsi comment un tel objet peut communiquer une information.

Le choix de ce thème ne s'est pas effectué au hasard mais après une longue réflexion nous opté pour ce thème de recherche, la première raison du choix de ce sujet se résume dans notre motivation personnelle parce que le thème a attiré notre attention, quant aux autres, elles s'articulent autour du manque d'études concernant ce thème.

Notre travail de recherche se déroulera autour d'une problématique construite sur deux questions principales :

- ✓ Peut-on communiquer par le vêtement ?
- ✓ Comment fonctionne l'aspect communicatif et significatif du vêtement et du bijou de la femme dans un mariage kabyle ?

Pour bien mener notre recherche nous n'avons pas oublié d'émettre des hypothèses à notre problématique :

- ✓ Martin WINCKLER définit la communication non verbale comme suit : *« c'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen d'expression du visage, des postures, des gestes, de bruit et divers. Le choix vestimentaire, la coiffure, la position du corps, le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale »*, nous pouvons alors proposer que nous puissions communiquer à travers un objet tel que le vêtement.
- ✓ Nous suggérons ainsi que le vêtement ou le bijou représente des identités, des origines, et il fonctionne comme un indice d'appartenance sociale et il nous donne des informations sur son porteur.

Dans le cadre de notre travail, l'étude s'effectue à partir de l'analyse de notre corpus qui est composé de quelques photos ; prises durant notre travail dans le domaine de la photographie d'autres tirées des sites web et article d'internet.

Pour que notre travail soit mené à bien, nous allons suivre une méthodologie guidée par l'objectif de notre recherche qui porte sur l'analyse sémiotique de quelques vêtements et bijoux de la femme dans un mariage kabyle, nous allons travailler selon les théories de Rolland BARTHES et Umberto ECO et suivre la méthode inductive c'est-à dire du particulier au général.

Notre travail de recherche sera divisé en deux grands chapitres cohérents :

Le premier chapitre contient deux parties, la première consiste à définir la sémiologie et ses fondements de base, ensuite nous allons parler de l'image d'une manière générale.

La seconde partie tient à répondre à notre questionnement selon les théories de Roland BARTHES et Umberto ECO et donner quelques exemples illustrés avec des images.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'application de la théorie, il portera sur l'analyse sémiotique de notre corpus afin de répondre à notre problématique.

Ces deux chapitres seront suivis d'une conclusion générale qui tentera de répondre à nos questionnements.

Partie A :

Cadre théorique

Chapitre 1

Aperçu historique de la sémiologie

Partie A: le cadre théorique

- **Chapitre 1: Aperçu historique sur la sémiotique**

Dans ce chapitre, il sera question de définir les fondements de base de la sémiologie, nous allons d'abord donner un bref aperçu de la sémiologie de l'image qui est une partie essentiel de notre travail, ensuite nous allons évoquer les autres notions qui ont relation avec la sémiologie et nous parlerons ainsi de la notion de signe.

Pour ce qui est de l'analyse, nous allons appliquer la méthode de Rouland BARTHES et Umberto.ECO.

1. Sémiologie :

Le père fondateur de la linguistique structurale Ferdinand De Saussure dans son « Cours de Linguistique Générale » fût le premier à parler de la sémiologie comme étant une science:

«La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; [...] nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques »²

Dans cette citation, Saussure parle d'une « science qui étudie la vie des signes au sien de la vie sociale ». Une science générale des signes dont l'intérêt est portée sur les systèmes signifiants verbaux et non-verbaux, afin de créer une théorie scientifique de la signification.

² Ferdinand de SAUSSURE, Cours de linguistique générale, Payot, 1916, p. 33-34. Synthèse éditée par ses élèves C. Bally et A.Sechehaye à partir des notes du cours donné entre 1906 et 1911 à l'université de Genève.

Après la fondation de la méthodologie « Structuraliste » de Saussure qui sera appliquée à d'autres faits-sociaux et culturels, on pourra dire que le terme « sémiologie » renvoie à toute la tradition européenne courante au champ des sciences humaines et sociales.

Dès les années soixante, les recherches en sémiologie ont connu un développement important non-seulement dans le domaine des lettres avec les travaux élaborés par Roland Barthes mais aussi au niveau du cinéma avec les travaux faits par Christian METZ.

Roland BARTHES reprend le projet de Saussure, dans sa revue nommée « communication » publiée en 1964, il dit : « *Prospectivement, la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites: les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des "langages" du moins des systèmes de signification* »³

2. Sémiotique :

John Locke fut le premier à avoir utilisé le terme sémiotique « science des science des signes » lorsque il a senti la nécessité de comprendre le monde sans avoir recours à la langue, une compréhension vers le signe qu'il existe dans ce monde afin d'ouvrir à l'homme une porte monde extérieur, il dit : « *[...] je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car puisqu'entre les choses que l'esprit contemple il n'y en a aucune, excepté lui-même, qui soit présente à l'entendement, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu'il considère, et ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservée ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un réservoir fort assuré, nous avons besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre-communiquer nos pensées aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage. Les signes que les hommes ont trouvé les plus commodes, et dont ils ont fait par conséquent un usage plus général, ce sont les sons articulés. C'est pourquoi la considération des idées et des mots, en tant qu'ils sont*

³Roland BARTHES, «Présentation», Communications, N° 4, 1964, p. 1.

*les grands instruments de la connaissance, fait une partie assez importante de leurs contemplations, s'ils veulent envisager la connaissance humaine dans toute son étendue».*⁴

La sémiotique apparaît comme synonyme de logique avec le philosophe et scientifique américain Charles S. PIERCE, qui la définit comme étant « doctrine formelle des signes ». C.S. Pierce, pour but de décrire comment se produit une signification et faire une classification des signes. L'approche sémiotique de Pierce envisage la sémiotique comme une philosophie des représentations: « [...] je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de semiosis [le procès du signe] possibles [...]»⁵

Les travaux de Pierce furent prolongés par Charles Morris, pour dire que la sémiotique n'est pas seulement une science de signe mais aussi l'instrument de celle-ci.

3. Sémantique :

La sémantique de son côté est une branche des sciences du langage. On attribue la paternité de cette nouvelle science à Michel Bréal qui la définit de son côté comme science devant s'occuper « des lois qui préside la formation du sens »⁶.

Comme science de signification, Michel Bréal développe cette idée dans son ouvrage 'ESSAI SEMANTIQUE: « les mots – forme et sens – mènent une existence qui leur est propre »⁷

C'est –à– dire que les mots entre eux forme du sens son avoir recours à un facteur extralinguistique.

De nos jours les vocables « sémiotique » et « sémiologie » sont employés indifféremment dans plusieurs situations. Le vocable sémiotique est accepté par le comité international qui a fondé l'«Association internationale de sémiotique » en 1969 comme étant le terme standard qui englobe les deux vocables, sans exclure bien évidemment le terme sémiologie.

⁴ John LOCKE, Essai philosophique concernant l'entendement humain, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972.

⁵ Charles Sanders PEIRCE, Ecrits sur le signe, Paris, Seuil, 1978, p. 135 (vers 1906)

⁶ Michel BREAL, Lois intellectuelles du langage : fragment sémantique (1883)

⁷ Michel BREAL, Essai sémantique, Paris, Hachette, 1897, p.8

Maintenant on emploie le vocable sémiotique pour parler d'une « sémiotique générale », alors que sémiologie est employé pour désigner une « sémiotique spécifique ». Une distinction avancée en 1966 par Emile Benveniste lorsqu'il oppose la perspective « sens premier » vs « sens second », pour E. Benveniste cette dichotomie vient de la distinction « sémiotique » vs « sémantique ». Nous pouvons dire à travers ce qui est dit que la sémantique et la science qui s'occupe du sens intralinguistique, alors que la sémiotique et cette science là qui va au-delà d'une signification linguale pour trouver des significations extralinguistiques.

4. La socio-sémiotique :

La socio-sémiotique comme son nom l'indique la mutation de deux disciplines la sociologie d'une part et la sémiotique de l'autre part, comme le dit clairement Jacques FONTANILLE:

« Proximité socio-sémiotique pour les objets : d'une part, côté sociologie, ils sont par définition insérés à plusieurs titres dans le flux social et ont un rôle fondamental dans la détermination des situations et des relations entre membres. D'autre part, côté sémiotique, leur nature textuelle et discursive nous paraît particulièrement évidente ⁸»

Dans une définition plus large Claude ZIBRERBERG dans son article « Vocabulaire des études sémiotique et sémiologique » dit : *« La socio-sémiotique recouvre deux acceptions distinctes : en premier lieu, la description d'un domaine particulier, le social ; en second lieu, un courant théorique proposant une analyse du contenu indépendamment de toute application. Au titre du premier point, la socio-sémiotique s'attache aux "pratiques de la quotidienneté" ; au titre du second, la socio-sémiotique adopte comme orientation théorique la dépendance du sens à l'égard de l'interaction. Trois principes précisent cette orientation théorique : loin de fonder les pratiques, le social est fondé par les pratiques ; la signification compose l'articulation propre à chaque pratique et la négociation entre actants interagissant les uns avec les autres ; l'analyse des procès prévaut sur celle des systèmes. Du point de vue théorique, la socio sémiotique relativise l'importance de la jonction en faisant une place à l'union, c'est-à-dire à la "coprésence sensible des actants appréhendés non plus par la lecture, mais par une "saisie"».*

⁸ FONTANILLE J., « Post-face : Signes, textes, objets, situations et formes de vie : les niveaux de pertinence sémiotique », in *Les objets au quotidien*, op.cit., p.195.

5. Le signe sémiotique :

« Mettre en relation » plutôt que de « transmettre » du sens voilà comment C. S. PIERCE envisage le signe :

« Par signe j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit [...]»⁹

Avec l'approche de Christian METZ le signe est synonyme de toute configuration quoi que ce soit sa nature. Ce signe peut-être défini comme étant un élément d'un processus de communication, on entend dire par ce dernier qu'il est envisagé comme une entité utilisée pour communiquer délibérément une information par l'intermédiaire d'un canal. Charles MORRIS dit à ce sujet

« Une chose n'est signe que parce que elle est interprétée comme le signe de quelque chose par in interprète »¹⁰. Dans cette citation le signe est défini à partir de ses effets, en tant qu'il constitue une entité signifiante dans un certain contexte d'utilisation. De ce que est dit, tout ce qui peut faire l'objet d'une démarche interprétative (phénomène perceptible : naturel ou social).

6. Les fonctions sémiotiques du signe :

La fonction signe témoigne d'un double mouvement du sens de l'objet artificiel. En premier, en tant qu'objet utile ou comme outil destiné à un usage précis « la fonction primaire », en second lieu en tant que moyen utilisé pour communiquer (une fonction second), cette théorie est développée par Roland BARTHES. Alors qu'avec Umberto Eco, on parle de classification de signe ou bien de fonction nommée « fonction mixte ». Roland BARTHES et Umberto Eco avec leurs théories nous aidera à comprendre le « comment » dans comment un objet peut-il communiquer une information ?

6.1 La fonction-signe (Roland BARTHES) :

R. BARTHES développe l'idée de fonction signe dans son ouvrage « L'AVENTURE SEMIOLOGIQUE ». Dans une société on trouve beaucoup de systèmes sémiologiques non-verbaux qui n'ont aucun rôle significatif ou communicatif. Ils sont destinés à remplir en

⁹Charles Sanders PEIRCE, Ecrits sur le signe, rassemblés traduits et commentés par G. Deladalle, coll. L'ordre philosophique, Seuil, Paris, 1978.

¹⁰ Charles MORRIS, Fondements de la théorie des signes, Langages, N° 35, 1974.

premier lieu la fonction donnée par leurs propriétaires, comme par exemple vêtement dont son utilisation et de protéger le corps et assimiler ses parties intimes. Mais d'autres significations interviennent intentionnellement pour communiquer une information sur le porteur ou bien refléter son appartenance sociale comme le dit R. Barthes : « (...) *dans un premier temps nous avons constaté que l'objet se présente toujours à nous comme utile, fonctionnel : le téléphone sert à téléphoner (...), puis, dans deuxièmes temps nous avons vu qu'en réalité la fonction supporte toujours un sens. Le téléphone indique un certain mode d'activité dans le monde ; le signe du fait que : « je suis un homme qui a besoin d'avoir des contacts dans sa profession ... »*¹¹

Avec R. Barthes on appellera tout ces signes sémiotiques qui sont utiles et fonctionnels en même temps « fonction signe ».

6 .2 Classification des signes (Umberto ECO) :

Umberto. ECO avec sa théorie de classification de signe ne donne pas seulement de l'importance aux faits de langue mais aussi aux faits extralinguistique et a ce sujet, il en distingue deux catégories de signes sémiologiques : 1)- signe artificiel, 2)-signe naturel qu'on essayera de voir dans le tableau suivant. Le plus intéressant dans cette classification pour notre recherche et la « fonction mixte » parce que il comporte deux fonctions en même temps une « fonction primaire » et « fonction second exactement comme celle du vêtement qui est l'objet clé de notre recherche.

¹¹ Roland BARTHES, L'aventure sémiologique, Edition du Seuil, Octobre 1985, p. 40-41

❖ Tableau n° 1:

LES SIGNES NATURELS	LES SIGNES ARTIFICIELS
<p>1) Les signes identifiés avec des choses ou avec des événements naturels.</p> <p>2) Les signes émis inconsciemment par un agent humain.</p>	<p>1) Les signes produits explicitement pour signifier : Emission consciente et intentionnelle par l'homme ou l'animal; basé sur une convention précise dans le but de communiquer.</p>
<p>1) <u>Les signes identifiés avec des choses ou avec des événements naturels</u> : ils sont d'origine naturelle, leur signification et décodage dépendent d'un apprentissage préalable de la part de l'individu qui s'y trouve confronté. Exemple : les étoiles indiquent le chemin, la lune indique le début et la fin du mois, les feuilles qui jaunissent et tombent indique l'automne</p> <p>2) <u>Les signes émis inconsciemment par un agent humain</u> : ces signes sont émis de façon inconsciente et non délibéré par un Humain. Exemple : la médecine compte beaucoup sur les symptômes pour identifier le mal et la maladie du patient. La psychologie procède de la même façon le comportement et les dispositions de l'individu sont des indices raciaux, de classe, d'origine</p>	<p>2) <u>Signes produits explicitement comme fonction</u> : Cette classe existe en raison de la tendance actuelle de la sémiotique qui veut que « <i>dès qu'il ya société tout usage est converti en signe de cette usage</i> »¹², les objets qui rentre sous cette classe de signes (L'ARCHITECTURE, MEUBLES, VETEMENT...) Sont classé comme signe mixte à double fonction :</p> <p>1) La fonction primaire : Dans ce cas l'objet renvoi à sa fonction première pour laquelle il a été créé. Exemple : la fonction première d'un vêtement c'est la protection du corps</p> <p>2) La fonction seconde : dans ce cas le rôle de signification est d'avantage marqué par les caractéristiques sémiotique de l'objet. Eco dit : « dans certain cas, la fonction seconde prévaut ainsi au point d'atténuer ou délimité entièrement la fonction primaire ». Exemple la chaise en bois massif sculpté orné de velours et d'incrustations de pierres précieuse qu'on appelle « trône », l'aspect royal prend le pas sur la fonction première de « sédibilité » la chaise est plus qu'un outil de repos et de détente pour les pieds et les jambes.</p> <p>Les signes mixtes : la majorité des objets d'images quotidiens ont une double fonction qui se manifeste en même temps (la fonction primaire et la fonction seconde). Exemple : l'uniforme de police est pour fonction primaire de protéger et de couvrir le corps. Et sa fonction seconde et de distinguer son porteur et de marquer sa fonction professionnel.</p>

¹²Umberto ECO, Le signe, Paris, Le livre de poche, 1988

7. Sémiotique de l'objet :

Avec la « sémiologie de signification » parue avec Roland BARTHES. Cette nouvelle approche en distingue deux valeurs de l'objet : « la valeur transitive » : la fonction d'usage, et la « valeur signifiante » : la fonction significative et communicative. Cette sémiotique s'intéresse à la signification des signes produits par des objets tel le vêtement en les mettant en relation avec leur contexte social. Rappelons que la sémiologie fait l'étude de tous les sens seconds des signes que ce soit un sens connoté ou bien dénoté. R. BARTHES avance lors d'un hebdomadaire français en 1964, que la sémiologie devait penser à extraire les discours seconds que recèlent les messages premiers lorsqu'il dit : *« On a pensé que la principale tâche était, selon le mot de Saussure d'étudier la vie des signes au sein de la vie sociale, et par conséquent de reconstituer des systèmes sémantique d'objet (vêtement, image, rituels, protocoles, musique... etc.). Cela est à faire. Mais en avançant dans ce projet déjà immense, la sémiologie rencontre des nouvelles tâches ; par exemple étudier cette opération mystérieuse par laquelle un message quelconque s'imprègne d'un sens second, diffus, en générale, idéologique et que l'on appelle « sens connoté » »*¹³

8. Objet sémiotique:

R. BARTHES reprend dans son ouvrage « L'AVENTURE SEMIOLOGIQUE » les dire de la conférence de Venise organisée en septembre 1964 parlant de l'objet et son rapport avec la société : *« Communément, nous définissons l'objet comme quelque chose qui sert à quelque chose », « L'objet est, par conséquent, à première vue, entièrement absorbé dans une finalité d'usage, dans ce qu'on appelle une fonction. (...) Les dictionnaires donnent des définitions vagues de l'objet : L'objet c'est ce qui s'offre à la vue, c'est ce qui est pensé par rapport au sujet qui pense, bref comme le disent la plus part des dictionnaires, l'objet c'est quelque chose, une définition qui ne nous apprend rien à moins que nous essayons de voire quelles sont les connotations. (...) L'objet se définit alors comme ce qui est fabriqué, c'est de la matière fini standardisée formée, et normalisée. C'est-à-dire sous mis à des normes de fabrication et de qualité : L'objet est alors surtout définit comme un élément de consommation, une certaine idée de l'objet est reproduite à des millions de copies : Un*

¹³ Roland BARTHES, Sémantique de l'objet, conférence prononcée en septembre 1964 dans le cadre d'un colloque sur « L'art et la culture dans la civilisation contemporaine » dans l'aventure sémiologique, Paris, Seuil, 1985, p. 251-259

téléphone, une montre (...). Ce sont vraiment ce que nous appelons couramment des objets, l'objet ne s'échappe plus vers l'infiniment subjectif, mais vers l'infiniment social. (...) Le paradoxe que je voudrais signaler, c'est que ces objets qui ont toujours en principe une fonction, une unité, un usage nous croyons les vivre comme des instruments purs ; alors qu'en vérité ils véhiculent du sens, autrement dit, l'objet sert effectivement à quelque chose, mais il sert aussi à communiquer des informations ce que nous pourrions résumer d'une phrase en disant qu'il y a toujours un sens qui d'égale l'usage de l'objet. »¹⁴

9. Description du système vestimentaire par la structure du système linguistique:

Sachant que notre étude est sur l'expression vestimentaire, nous avons opté pour la théorie de Roland BARTHES sur les axes du langage pour nous aider à mieux concevoir et comprendre le fonctionnement communicatif et langagier du vêtement.

Puisque nous allons étudier l'expression vestimentaire nous voyons que la théorie de R.BARTHES nous aidera à mieux comprendre et expliquer le fonctionnement communicatif et langagier du vêtement.

R.BARTHES développe cette idée dans « l'aventure sémiotique » 1985 édition du Seuil, de la page 28 à la page 31 sous le deuxième titre de « langage et parole » « perspective sémiologique ». « *On a vu que la séparation de la langue et la parole constituait l'essentiel dans l'analyse linguistique, il sera donc vain de proposer d'emblée cette séparation pour des systèmes d'objets, d'images ou de comportements qui n'ont pas encore été étudiés d'un point de vue sémantique. On peut seulement pour quelques-uns de ces supposés prévoir que certains faits appartiendront à la catégorie langue et d'autres à la catégorie parole, en disant tout de suite que, dans ce passage sémiologique la distinction Saussurienne risque de subir des modifications, qu'il s'agira précisément de noter »¹⁵*

¹⁴ L'aventure de la sémiotique colloque sur : « L'Art et la culture dans la civilisation contemporaine » Préparé par PIERO NARDI. SANSONI, Firenze 1966.

¹⁵ Roland BARTHES, L'aventure sémiologique, Editions du Seuil, 1985, p. 29-31

R.BARTHES fait un rapprochement entre le système de la langue constitué de (langue/parole) et le système du vêtement qui peut être de la même manière que la langue et reprenant ce que TROUBETSKOY qui distingue les constituants du vêtement :

1) *Le costume* —————> **langue.**

2) *L'habillement* —————> **parole.**

Le costume a la valeur de la langue et le l'habillement a la valeur de la parole, donc la langue par rapport au costume, ce dernier fonctionne comme la langue, son sens repose sur la cohérence de ses pièces en indiquant des informations sur l'individu et la parole par rapport à l'habillement, ce dernier puise toujours dans le costume.

9.1 La langue VS vêtement :

Saussure dans son *Cours de linguistique générale* dit : « la langue n'est pas les seuls systèmes de signes exprimant des idées ». Roland Barthes dans son ouvrage « L'AVENTURE SEMIOLOGIQUE » explique « le plan des signifiants constitue les plans d'expression et que celui des signifié constitue le plans de contenu ». Dans une communication on fait recours systématiquement à l'expression matérialisant ainsi l'idée à travers un message, dont le sujet fait son contenu.

Roland. BARTHES dans ses deux ouvrages *L'Aventure sémiologique* et *Essai de la mode* parle du vêtement « porté ou réel » et reprend la théorie de TROUBETSKOY traitant « la langue vestimentaire », qui elle aussi possède une langue orale et écrite basée sur les deux constituantes principales « langues » et « parole ». On pense que même le vêtement comporte le même mécanisme constitué selon R. Barthes sur deux composants : 1)- le costume ayant la valeur de la langue, 2)- L'habillement ayant la valeur de la parole.

Donc dans un système de vêtement, ses unités peuvent porter différents types de signes, que ce soit : sociale, religieux, politique, ou Historique. Mais l'habillement est propre à chaque individu, comme le système de la langue avec F. Saussure « langue est sociale », « La parole est individuelle ».

9.2 Le signe vestimentaire :

Une réflexion déjà ancienne sur les fonctions du vêtement a mis en évidence le rôle de la protection et la parure dans l'acte de se vêtir. Tardivement vient la troisième fonction celle du signe.

« Le vêtement et l'instrument de la dignité de l'homme et les symboles de sa fonction humaine », André LEROI- GOURHAN.

Le vêtement protège le corps contre les morsures du froid ou l'ardeur des rayons de soleil, et contre les autres agressions de l'environnement. Il contribue ainsi à minimiser la dépense énergétique. Ce sont là des aspects du vêtement qui importent davantage aux ruraux qu'aux citadins, aux ouvriers du bâtiment qu'aux employés de bureau, aux personnes âgées qu'aux jeunes. Mais la nature n'est pas le seul milieu que le vêtement tient à distance. L'habit est « une seconde peau », pour reprendre une expression du couturier André Courrèges, c'est-à-dire qu'il a d'autres fonctions. Dans la vie quotidienne, chacun est amené à interpréter le vêtement des personnes qu'il rencontre. À l'inverse, chacun compose sa mise en tenant compte du sens qui, dans une société, est attribué aux tenues portées. À ce titre, le vêtement est un élément important dans la parade sexuelle. L'habit exprime aussi, de façon symbolique, des rapports d'autorité ou de prestige. La tenue portée est en effet une source d'informations, sur la personnalité du porteur, sa position sociale, réelle ou revendiquée, et ses intentions ; ces informations ne sont pas toujours fiables, mais il est difficile de n'en pas tenir compte.

Cette communication vestimentaire est liée à l'existence de normes conventionnelles. La coutume veut qu'hommes et femmes portent des habits qui les distinguent. Les fêtes et les cérémonies exigent d'autres tenues que celles portées les jours ordinaires. Certains métiers imposent un uniforme, d'autres se contentent de proscrire certains articles. Le porteur de ce vêtement ne se contente pas d'appliquer une réglementation; il en joue. À la veille de la rentrée scolaire, le lycéen s'inquiète du genre qu'il veut se donner. Quand ils essayent une nouvelle tenue, employés et cadres s'efforcent d'anticiper les réactions admiratives ou ironiques qu'elle suscitera chez leurs collègues, subalternes ou supérieurs. Pour plusieurs auteurs dont Barthes, il apparaît cependant évident que le vêtement serve à autre chose encore:

9.3 Les trois fonctions du vêtement :

❖ La pudeur :

On peut la définir comme le fait de se retenir de montrer une certaine partie de son corps généralement de nature sexuelle, soit par crainte de Dieu (sachant que la religion nous interdit de sortir nu ou bien de montrer nos parties intimes) ou bien d'amener la honte à soit même. Donc le vêtement peut avoir pour fonction tout cela, vu que le premier ou bien le dernier vêtement et toujours un cache-sexe.

❖ **La parure :**

De façon large la parure est l'habillement d'une personne comprenant les vêtements, les affiquets, les bijoux...etc. Dans notre contexte, la parure est une fonction des fonctions du vêtement, qui est faite pour nous embellir et nous rendre beau accompagnés de vêtements et de bijoux. . La parure correspondrait donc aux « *fantasmes collectifs et [à] l'inconscient d'un groupe social* »¹⁶

❖ **La protection :**

Le vêtement n'a pas seulement pour fonction de nous embellir ou bien de nous cacher nos organes intimes, mais aussi il pour fonction de nous protégé contre les intempéries (froid, chaleur, vent, pluie, ...etc.). Mais cette fonction ne fait pas le poids contre ces deux premières puisque à nos jours, il existe des peuples qui vivent à moitié nu.

10.La sémiologie de l'image :

Une image est une représentation qui peut être visuelle ou mentale de quelque chose (objet-être vivant, concept...), elle peut être naturelle ou artificielle, elle peut entraîner un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou tout le contraire, être liée par un rapport plus symbolique.

Pour la sémiotique ou la sémiologie qui développe tout un secteur de sémiotique visuelle, l'image est conçue comme produite par un langage spécifique. Platon définit l'image comme suit : « j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre ». Cependant Martine Joly définit l'image en disant qu'« *elle était d'une manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle* ».¹⁷

Comme nous l'avons mentionné, l'image est conçue comme un objet, c'est ce que confirme Jaques Aumont : « *l'image est évidemment conçue comme n'importe lequel objet [...]. En particulier, elle donne de nombreux indices de surfaces, et les bords visuels apparaissent systématiquement comme séparant des surfaces coplanaires* ».¹⁸

L'image est devisée ou se compose de deux parties :

¹⁶Descamps, M.-A. (1984). Psychosociologie de la mode (2. éd. rev. et corr). Paris : Presses Univ. de France

¹⁷ Martine JOLY, l'image et les signes. NATHAN. France fevrier 2002

¹⁸ Jaques AUMOUNT, L'image, Armand colin cinéma 2005. P18

- A- L'image dénotée : elle est définie par opposition à la dénotation dans le dictionnaire, « la dénotation est l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale »¹⁹
- B- L'image connotée : dans le dictionnaire de la linguistique nous avons trouvé la définition suivante « la connotation est alors ce que la signification a de particulier à un individu ou à un groupe donné à l'intérieur de la communauté ». 20

¹⁹ Dictionnaire, LAROUSSE de linguistique et des sciences du langage. P.139

²⁰ Dictionnaire, LAROUSSE de linguistique des sciences du langage. P. 115

Chapitre 2:

**L'aspect significatif et communicatif du
vêtement festif de la femme kabyle**

Partie B : Cadre théorique

- **Chapitre 2 : Aspect significatif et communicatif du vêtement festif de la mariée kabyle**

« Tout objet, peut être considéré comme signe sous le processus sémiotique »

CHARLES Peirce »

La relation qui existe entre l'homme avec le vêtement va plus loin qu'une simple relation de protection, grâce à cette pièce de vêtement, on peut jouir du respect ou de l'admiration par l'environnement social, il est devenu son porte parole parce qu'il indique son origine, son identité et communique même son caractère.

Le vêtement a été l'objet d'étude pour Roland BARTHES, qui propose une sémiotique du vêtement « *le système de la mode* »²¹ 1967 qui porte sur l'idée que la nature est un univers de signes, il a été également un objet d'étude pour le sémioticien Umberto Eco, qui a élaboré une théorie sur les signes, leur classes, leur fonctions, parlant aussi du vêtement en tant qu'objet ou « **signe mixte** » à double fonction. Ces deux sémioticiens (théories) seront notre support pour développer notre étude de recherche à propos de la fonction communicative et significative du vêtement de la femme dans un mariage kabyle.

Dans cette partie, nous allons essayer de traiter et comprendre comment le vêtement peut communiquer l'identité, l'origine et la classe sociale d'une personne, autrement dit, en quoi le vêtement est-il un indicateur de signe de l'identité et l'origine de la personne.

Mais avant de commencer notre analyse sémiotique, nous avons pensé que pour ouvrir ce chapitre, il serait bien de donner un aperçu historique du vêtement traditionnel algérien, cela nous aidera à bien expliquer le sens vestimentaire et de décrire les éléments sur lesquels portera notre analyse sémiotique.

1. L'histoire du vêtement algérien à travers le temps :

²¹ Roland BARTHES, *Système de la Mode*. Edition du SEUIL .PARIS ,1967.

Depuis trois millénaires , les costumes des femmes algériennes révèlent en filigrane l'évolution d'une société soumise aux aléas de l'histoire du monde méditerranéen .Leur genèse remonte à une époque lointaine puisque les pelleteries de l'ère préhistorique s'enveloppent autour du corps et s'agrémentent déjà de parures chargées de fonction ornementales et symboliques Le costume primitif ,commun à toutes les régions du pays exhibe des amulettes protectrices formées de matières disparates ,telles que les dents d'animaux .

Les vêtements en peau semblent bénéficier de moins d'attention que ces objets magiques chargés de pendeloques brutes, qui prennent la forme colliers, bracelet, anneaux de chevilles, ceintures et boucles d'oreilles.les bijoux s'accordent à des pièces ornementales les accrochés à même les pelleteries teintées.ces dernières portées en guise de pagnes ou de tuniques rudimentaires, sont souvent incrustées de cauris ,d'éclats d'œuf d'autruche et d'ornements hétérogènes .des coiffures ordonnées parfois rehaussées de plumes d'autruche complètent le costume de l'époque néolithique .

Avant la fin du II ème millénaire l'introduction des métaux élargissent la gamme des bijoux féminins, en particulier les bracelets et les anneaux d'oreilles et de chevilles .des fibules en bronze ou en fer, portées par paires, attestent de l'apparition des premières formes qui emploient des tissages de laine archaïque.

Cependant, le IX siècle avant J-C. Inaugure une nouvelle phrase historique, car l'arrivé des Phéniciens et l'établissement de villes portuaire sur le littoral annoncent la division inéluctable du paysage vestimentaire.

L'essor des royaumes numides et l'affirmation d'une culture ouverte aux apports carthaginois, libyens, égyptiens conduisent à la naissance d'un système

Vestimentaire de nature citadine qui s'éloigne peu à peu de la tradition rurale, encore rattachée aux modèles préhistoriques. Cette rupture se creuse davantage au fur et à mesure que les villes grandissent et s'impliquent activement dans la vie culturelle et économique de la méditerranée .quelques siècles plus tard ,deux archétypes de costumes coexistent :d'une part ,le costume rural ,drapé, tissé sur des métiers domestiques et accompagné de bijoux en argent

,d'autre part ,le costume citadin qui comporte des bijoux en or et des vêtements cousus ,taillés dans des textiles diversifiés²².

Au fil du temps, les costumes algériens ont changé et sont modernisés y compris ceux des villes de la Kabylie (ThiziOuzou ,Bejaia ,Bouira ...etc.) ils ont connu un changement vestimentaire de plusieurs types , rural (tenus spécifiées pour les sorties quotidiennes), occasionnel (conserver des tenues uniquement pour les fêtes ,des tenues de soie ,des robes a galons et boutons ,des coiffes brodés , bijoux en or et on argent ...).

La Kabylie est parmi les régions qui donne une importance symbolique aux vêtements ,notamment la femme pendant son mariage , elle doit toujours préparer une collection de tenues vestimentaire qu'on appelle « **TASDIRA** » qui est considérée comme une chose nécessaire dans les traditions kabyles .dans certaines régions la mariée doit être soumise aux règles des coutumes et des traditions de sa région , citant par exemple la région de « **TAZMALT** » qui fait partie géographiquement de la vallée du Sahel ,cette commune est située à 170 km au Sud - Est d'Alger ,une ville de la wilaya de Bejaia ,elle contient plusieurs villages y compris le village de « **BENI MLIKECH** » qui a été confronté à plusieurs guerres ,comme tous les autres villages , ce village a donné naissance à plusieurs cérémonies souvent pratiquées dans des lieux Saints ,ce qu'on appelle«**SELLAH** » elle est la plus connue et celle du Saint « **SIDI ALMOUFAQ** » ce personnage a laissé des règles traditionnelles pour les mariages ,pace qu'à son époque les habitants de toute sa région étaient pauvres , les riches et les pauvres doivent réaliser leurs mariages de la même façon ,ce phénomène qu'on appelle«**THA3LAQTH** » .Les habitants de « **BENI MLIKECH** »et tous les villages de « **TAZMALT** » font leurs mariages en trois étapes ,le premier jour est « **ELFATIHA** » ou « **THAHVOULT** » après une certaine période vient, la deuxième étape « **A3GGEN** » et enfin la troisième étape la fête du mariage qui se réalise dans trois jours « **ASSENSI** » ,le jour du mariage et « **AVAGOUS** ».

Cette « **THA3LAQTH** » dit que le mari ,après « **ELFATIHA** » il est interdit d'acheter quelque chose pour sa femme (bijoux ,vêtement ou autres) il doit attendre jusqu'à « **ASSENSI** »il vient avec ses parents et sa famille ,il a le droit d'acheter pas plus de 7 choses pour sa mariée (robe ,chaussure , sous-vêtement, sac ,produits cosmétiques ...etc.)

²²<https://azititou.files.wordpress.com/2013/10/beaute-16-800x600algeroises>.

2. Le vêtement kabyle entre tradition et modernisation :

Le vêtement de la femme kabyle n'a pas toujours eu sa forme d'aujourd'hui, il a connu de civilisations et de modifications importantes, il se distingue d'une région à une autre, mais il garde les similitudes qu'il partage avec les autres, car il existait un modèle standard et plus simple dans les différentes régions.

Prenant l'exemple de la robe kabyle, qui était très similaire par rapport à la robe Chaouia, Hayek et à la tenue des Berbères du Maroc, elle est faite à la base de la laine blanche fine tissée, elle était accompagnée d'une ceinture de laine multicolore tressée et enroulée plusieurs fois « *ASSFIF* », elle était aussi accompagnée d'un « *KHELLAL* » qui était une sorte de « *BOURNOUS* » que l'on mettait sur les épaules.

Plus tard, la robe kabyle a pris un aspect plus esthétique les détails que garde encore la robe moderne de l'ancienne est la ceinture mais plus courte et qui ne fait qu'un tour de taille. Cette robe qu'on appelle « *traditionnelle* » et qui a été créée il y a quelques décennies déjà, est faite à base de soie, taillée avec corsage et manches, elle est décorée au niveau de ces deux parties là ainsi qu'en bas de dentelle, zigzag et bouclettes, ces décorations sont inspirées des motifs berbères et les couleurs sont inspirées de la nature.

La robe kabyle est accompagnée d'une « *FOTA* » sorte de jupon externe attaché au niveau de la taille, elle est faite des rayures rouges ou oranges et noires, elle est également décorée de quelques dentelles en bas. Chaque quartier kabyle a créé sa propre robe, on la trouve trop chargée, plus sophistiquée et parfois plus simple.

Malgré la modernisation de la robe kabyle, la robe traditionnelle colorée reste un modèle incontournable, elle reste surtout un patrimoine et un fragment de culture la civilisation berbère, elle est le patrimoine précieux de la culture et l'histoire de la Kabylie.



Figure 01

Robe kabyle moderne



Figure 02

Robe kabyle ancienne



Figure 03

Khellal (burnous)



Figure 04

FOTA

3. La sémiologie, la communication et le vêtement :

Nous intéressons ici à savoir la communication du vêtement et qui est basée sur la compréhension implicite des signes dont la signification et le sens dépendent de l'usage des codes d'un milieu culturel et d'une époque donnée.

« *La langue n'est pas le seul système de signes exprimant des idées* »²³ ces idées et signes ne sont pas exprimés par la langue mais par l'art, la musique les couleurs, les odeurs et le vêtement.

Pour la communication et le vêtement, la communication donc n'est pas verbale, elle n'est pas d'origine langagière mais plutôt une communication dont l'aspect est optique et perceptif (visuel) pour exprimer nos idées et transmettre nos messages, nous pouvons

²³ Ferdinand De SAUSSURE, Cours de linguistique, Edition TALANTIKIT Bejaia, 1836-2002

utiliser des gestes, des mimiques et notamment d'autres moyens tel que le vêtement, la communication à travers cet objet (vêtement) qu'on appelle communication non verbale se définit comme suit :

« c'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage ,des postures ,des gestes ,de bruits ,les choix vestimentaires ,la coiffure ,la position du corps ,le maquillage ,les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale »²⁴ .

Pour ce qui est de rapport entre la sémiologie et la communication :

Eric BUYSENS dit : *« la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication ,c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnu comme tel par celui qu'on veut influencer »²⁵* alors que pour le scientifique américain Charles S. PIERCE (1839-1914) la sémiologie est un autre nom de logique : la doctrine formelle des signes son but consiste à décrire formellement ,les mécanismes de production de la signification et adopter une classification des signes ,il donne à la sémiotique *la* définition de la *« théorie générale des signes et de leurs articulation dans la pensée »* son approche témoigne que la sémiologie est considérée comme une philosophie de la représentation et que le *signe* est un élément qui fait partie du processus de la communication ou le sens est de mettre en relation : *« par signe j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit (...) »*

Peter STOKINGER à propos du signe : *« un signe, en d'autres termes nous parle non seulement de l'objet qu'il représente mais aussi et surtout du contexte culturel, social et historique dans lequel l'objet est élaboré, utilisé, consommé, conservé, etc. Ainsi une pièce de vêtement peut être un signe technique (nous renseignant sur les techniques et tradition de fabrication du vêtement), un signe social (nous renseignant sur les personnes qui portent le vêtement), un signe historique (nous renseignant sur la place dans la tradition*

²⁴Winckler's WEBZZINE Qu'est ce qu'en la communication non verbal ?7février2003 .Article mis en ligne 16 Janvier 2005 .

²⁵G.MOUNIN, Introduction à la sémiologie, Edition de Minuit.1970.P.13

vestimentaire), un signe mythique (nous renseignant sur les valeurs que lui attribue un acteur social)²⁶, etc.

La sémiologie à trois grands niveaux :

3.1 La sémiologie générale :

Ce niveau s'intéresse à la théorie de la connaissance, sa finalité est de construire et de structurer son objet théorique ainsi que de développer des modèles purement formels de portée générale tout en proposant ses effets.

3.2 La sémiologie spécifique :

C'est le niveau qui nous intéresse, il concerne l'étude du langage, son objet d'étude est l'étude des systèmes symboliques de l'expression et de la communication particulière. Les systèmes langagiers sont envisagés de manière théorique à partir des points de vue syntaxique, sémantique et pragmatique.

3.3 La sémiologie appliquée :

Ce niveau porte sur le discours, elle applique une méthode sémiotique d'analyse conceptuelle, champ d'action concerne l'interprétation de production de toutes productions.

La différence entre la sémiologie spécifique et la sémiologie appliquée est le domaine , d'étude et la méthode d'analyse .La première sémiotique ,la sémiotique spécifique s'intéresse à l'étude des systèmes symboliques de l'expression du langage sous toutes ses formes verbales ou non verbales en particulier ,en adoptant des moyens d'analyse pouvant étudier la modalité de la communication .Le système vestimentaire ,que nous allons voir dans cette étude ,tandis que la sémiologie appliquée étudie le discours d'un point de vue sémiotique conceptuel dans un champ d'action concernant l'interprétation de la production de toutes natures²⁷ .

²⁶ PERTER STOKINGER de l'INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS INTERCULTURELLES SEMIOTIQUE ET NOUVELLE TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ,DOCUMENT DE TRAVAIL PDF MIS EN LIGNE A LA p1

²⁷ La graphique :n.f système de signe qui utilise les propriétés du plan pou faire apparaitre les relations de ressemblance ,d'ordre et de proportionnalité entre des ensembles donnés ,petit LAROUSSE illustré 1986.

4. Le vêtement:

L'Algérie est riche d'un patrimoine culturel important à sauvegarder et préserver de l'oubli.

Depuis toujours le vêtement à plusieurs fonctions ,la première et la principale fonction c'est de protéger le corps et de cacher ses parties intimes ,la deuxième fonction est celle de manifester la distinction entre les individus révélant à la même occasion l'identité d'un groupe ou l'appartenance idéologique ,qui exprime la valeur esthétique d'une culture .Le vêtement est également un indicateur significatif pour situer et classer les niveaux de classes ou de cultures ,il est considéré comme étant une première image qui parle de nous à notre environnement social ,il est le révélateur qui peut révéler par des signes sur une personne plus qu'elle peut dire sur elle-même , à travers une pièce du vêtement on peut aller plus loin .

Le vêtement peut également relater le passé et l'histoire d'un peuple et déterminer sa classe sociale, le niveau (riche ou pauvre), l'identité, et l'origine, c'est ce que nous allons voir dans ce chapitre, le fonctionnement du processus communicatif et significatif du vêtement pour produire des informations et avoir des renseignements sur un individu.

Avant de commencer notre analyse sémiotique, nous ne manquerons pas de voir le système expressif du vêtement , idée développée par Roland .BARTHES lorsque il dit : *« On a vu que la séparation de la langue et la parole constituait l'essentiel de l'analyse linguistique, il sera donc vain de proposer d'emblée cette séparation pour des systèmes d'objets d'images ou de comportements, qui n'ont pas encore étudiés d'un point de vue sémantique .on peut seulement pour quelques uns de ces supposés prévoir que certains faits appartiendront a la catégorie langue et d'autres a la catégorie parole ,en disant tout de suite que, dans ce passage sémiologique la distinction Saussurienne risque de subir des modifications ,qu'il s'agira précisément de noter .Prenant le vêtement comme exemple ,il faut sans doute distinguer ici trois systèmes différents selon la substance engagée dans la communication 01)le vêtement écrit (...) ,02)le vêtement photographie(...),le système qui nous intéresse c'est 3)le vêtement porté (ou réel) :comme l'avais suggéré TROUBETSKOY ,on retrouve la distinction classique de la langue et la parole ,la langue vestimentaire est constituée par :1)les oppositions de pièces empiècement ou « détail »dont la variation entraine un changement du sens (porter un béret ou un chapeau melon n'à pas le même sens) .2)les règles qui président a l'occasion entre elle, soit le long du corps ,soit en épaisseur ;la parole vestimentaire comprend tous les faits de fabrication anémique ou de port individuel (taille de vêtement ,degré de propreté ,d'usure , manies personnelle ,association libre de pièce)*

Quant à la dialectique qui unit ici le costume (langue) et habillement (parole) ,elle ne ressemble pas a celle du langage ,certes habillement est toujours puisé dans le costume (...).Mais le costume du moins d'aujourd'hui précède l'habillement puisqu'il vint de la confection ,c'est-à-dire d'un groupe minoritaire (quoique plus anonyme que dans le cas de la haute couture.) »²⁸

Donc le vêtement peut représenter trois idées essentielles :

- Le vêtement peut être un représentant de l'identité, des origines et des influences.
- Le vêtement peut être un indicateur de l'appartenance de la classe sociale.
- Le vêtement est commutable suite aux influences (media, guerre ...etc.) et au contexte spatio-temporel.

Roland BARTHES en 1969 dit sur le vêtement dans « *Le système de la mode* » :

« *Un vêtement peut signifier parce qu'il est :*

- 1) *Nommé : c'est l'assertion d'existence. (L'identité le groupe).*
- 2) *Vrai (ou faux) c'est l'artifice.*
- 3) *Accentué : c'est la marque (L'empreinte, la trace)*

*Ces quatre variantes ont ceci de commun, qu'elles font l'identité du vêtement ou son sens même ».*²⁹

Il s'agira donc d'étudier en quoi le vêtement réel ou porté est un signe indicateurs des représentations identitaires, historiques et sociales. Il est nécessaire donc de mettre en œuvre les critères qui participent à la construction du vêtement notamment l'apparence de l'individu qui facilite son identification, l'unité du vêtement, la société et la décoration.

Ces critères construisent l'apparence que nous trouvons variée selon les tenues vestimentaires portées par la femme kabyle durant son mariage ,de ce fait l'identification et la signification de chaque tenue , le premier critère l'unité du vêtement ou texture du vêtement se définit par l'influence climatique ,c'est-à-dire l'homme a crée le vêtement pour s'adapter à

²⁸ Roland BARTHES, L'Aventure sémiologique, Edition Le SEUIL, 1985

²⁹ Roland BARTHES, Système le la mode, Edition du SEUIL, Paris, 1967

son milieu de vie occupant plusieurs régions climatiques et variées d'où la multitude du vêtement le premier facteur indicateur et révélateur des origines géographiques et des ethnies.

Le vêtement est nécessaire pour la constitution du costume qui fait la distinction et différence entre les ethnies et leur construction hiérarchique et sociale .Le deuxième critère est la société qui est responsable des codes et des symboles Significatifs qui sont attribués au vêtement pour faire la distinction entre les classes sociales³⁰.

Charles PIERCE :

« Tout objet, peut être considéré comme signe sous le processus sémiotique »

COMMENT LE VÊTEMENT PEUT COMMUNIQUER UNE INFORMATION SUR L'IDENTITE, L'ORIGINE OU LA CLASSE SOCIALE D'UN INDIVIDU ?

Pour répondre à cette question, nous avons opté pour l'approche sémiotique qui est une science qui étudie les signes et tous les phénomènes s'y rapportant, elle s'intéresse à leurs pratiques et leurs articulations dans la pensée et leurs significations (le processus de la production du sens), et puisque notre recherche porte sur le vêtement, nous nous intéressons à la « *sémiologie de l'objet* » à partir des travaux de Roland. BARTHES et Umberto. Eco.

5. La sémiologie de l'objet :

Roland. BARTHES élabore une sémiologie qu'on appelle « *sémiologie de la signification* », elle est différente de la sémiologie de signification des objets où de valeurs sont distinguées :

- la valeur transitive (la fonction d'usage).
- la valeur significative (la fonction significative et communicative).

Elle a pour but décrire et expliciter les phénomènes relatifs à la signification, des signes qui sont produits pas les objets de la vie

5.1 Définition de l'objet sémiotique :

« L'objet est ,par conséquent ,à première vue, entièrement absorbé dans une finalité d'usage , dans ce que l'on appel fonction(...) Les dictionnaires donnent des définitions vagues de l'objet :l'objet c'est ce qui s'offre à la vue ,c'est ce qui est pensé par rapport au sujet qui pense ,bref comme le disent la plupart des dictionnaires ,l'objet c'est quelque chose ,une

³⁰ http://www.anomos.org/mosign/atelier_corps.htm

définition qui ne nous apprend rien à moins que nous asseyons de voir quelles sont les connotations (...)L'objet se défini alors comme ce qui est fabriqué ,c »est de la matière fini standardisée ,formée et normalisée .c'est-à-dire sous mis à des normes de fabrication et de qualité :L'objet est alors surtout défini comme un élément de consommation, une certaine idée de l'objet est reproduite à des millions se copies :un téléphone , une montre (...)se sont vraiment que nous appelons couramment des objets ,l'objet ne s'échappe plus vers l'infiniment subjectif ,mais vers l'infiniment social (...)Le paradoxe que je voudrais signaler ,c'est que ces objets qui ont toujours en principe, une fonction ,une unité ,un usage nous croyons les vivres comme des instruments pures ;alors qu'en réalité ils véhiculent d'autres choses ils sont aussi autres choses .Ils véhiculent de sens ,autrement dit ,l'objet sert effectivement à quel chose , mais il sert aussi à communiquer des informations ce que nous pourrions résumer d'une phrase en disant qu'il ya toujours un sens qui déborde l'usage de l'objet³¹ »

Dans cette citation, l'auteur définit l'objet qui est dit selon les définitions des dictionnaires, est tout ce qui s'offre à la vue et qui est pensé par le sujet , c'est un produit fabriqué et c'est aussi une matière destinée à la communication qui a une finalité sociale en lui attribuant conventionnellement du sens ,en faisant de lui un outil de communication pour transmettre une information donc le vêtement peut être considéré comme un objet de ce type .

6. La sémantisation de l'objet :

Comment et quand le vêtement devient-il un signe significatif ?

Reprenant l'exemple de Roland. BARTHES, il prend l'exemple de la « *pénul* »inventé par les soldats Romains, qu'ils portaient sur leurs épaules comme une couverture contre la pluie et les intempéries du climat.

Cette couverture qui est devenu vêtement, n'existait pas encore en tant que vêtement et elle pas eu de nom, elle est nommée par la suite par « *pénule* »et à partir de là que ce vêtement véhicule de sens de la « *militarité* »et de ce fait « *Tous les objets qui font partie d'une société ont un sens* ».

³¹ « L'aventure de la sémiotique »colloque sue : « L'art et la culture dans la civilisation contemporaine »Préparé par PIERO NADRI.SANSONI, Firenze1966

Et « *Dés qu'il ya société, tout usage est converti en signe ce cette usage* » donc l'objet est dépourvu de sens hors société.

C'est la même chose pour l'exemple du « BURNOUS » berbère que porte l'homme comme un manteau pour sortir, il évoque une certaine familiarité avec

« **La pénul** » il est comme une couverture pour la famille, même les enfant ont un plaisir de leur part parce que sous cette couverture que leur grands parents leurs racontent leurs aventures de jeunesse et l'histoire de leur pays.

Donc si le vêtement porte des significations, il est capable d'exprimer, de communiquer des idées, cette capacité communicative est acquise grâce à la société et ses conventions, cela est représenté sous forme de code, qui est caractérisé par l'utilisation du code liant un signe à son sens.

Par exemple : pour le code du vêtement kabyle, les femmes portent des robes kabyles avec **la FOUTA** d'une façon de nouer les deux bouts autour de la taille.

Dans une fête de mariage la façon de porter la **FOTA** diffère de celle de la jeune fille célibataire ; la mariée met le nœud de la **FOTA** au milieu, c'est-à-dire au niveau de son ventre, contrairement à la jeune célibataire, le nœud est sur le coté donc cela fait la différence entre une femme mariée et une jeune célibataire.



Figure 05

Robe d'une mariée



Figure 06

robe d'une demoiselle

7. Le processus de la communication à travers un objet :

- Comment l'objet produit du sens ?

Dans toute communication il faut qu'il y un émetteur et un récepteur ,pour l'émetteur qui est l'individu et son objet c'est tout ce qui constitue ce vêtement (coupe ,couleur ,texture etc.) c'est à travers ces critères que le message est reçu et interprété ,selon la société et la culture qui informe le récepteur ,c'est à travers les signes que porte ,signifie et communique le vêtement ,les gens interprètent et décodent les informations sur le porteur du vêtement (son origine ,âge , identité...etc.) ce genre de communication est non verbale ,le processus de signification se fait par le système de signification *Saussurienne*« **signifiant** »et « **signifié** »

➤ **Le signifiant :**

C'est l'aspect sensible du signe, celui qui tombe sous le sens.

➤ **Le signifié :**

C'est la représentation mentale qu'un individu se fait du référent au contacte du signifiant.

➤ **La signification :**

C'est le lien logique unissant le signifié et le signifiant, c'est une sorte de champ sémantique qui produit le signe dans l'esprit, il existe de types de signification connotative et dénotative, conventionnées par des règles sociales ou par habitude, dont le caractère essentiel est de désigner ou de signifier quelque chose d'abstrait ou de concret.

La notion de connotation se manifeste par la texture, la couleur qui désigne la classe sociale, tandis que la dénotation se manifeste par toute la tenue³²

8. Conclusion partielle :

Dans ce chapitre nous avons essayé de revoir les fondements de bases de la sémiologie en générale pour nous donné un bon élan et bien introduire notre analyse, aussi nous avons abordé la relation qui pourra y être entre la langue et notre sujet de recherche qui est le vêtement.

³²Ferdinand de SAUSSURE, Cours de linguistique général, Edition TALANTIKIT Bejaia 2002

Partie B

Cadre pratique : description et analyse du corpus

Partie B :

• Cadre pratique : description et analyse du corpus

Dans le but de mettre en pratique la théorie de la sémiologie, d'abord nous allons présenter de manière générale notre corpus pour ensuite effectuer notre analyse sémiotique, nous allons opter pour les analyses de Roland. BARTHES et Umberto. ECO que nous jugeons adéquates pour l'analyse des pièces de vêtements, nous allons décoder les messages existants dans chaque pièce.

Nous entamerons ce chapitre par une présentation générale de chaque pièce de vêtement, puis nous donnerons les détails par rapport à la signification et la fonction du vêtement.

1. Présentation et définition du « *karakou* »

Le « *karakou* » est un costume traditionnel algérien, plus précisément algérois, il est apparu au XIX siècle .Le « *karakou* » est l'évolution de la *GHLILA* (vêtement déjà connu au XIV siècle). Il représente la tenue incontournable des mariées pendant les fêtes.

Le « *karakou* », veste travaillée souvent en velours, avec du fil d'or appelé « *mejboud* » ou « *fetla* ». Quant au bas, le pantalon (*Seroual*), il peut être « *chelka* » (avec deux fentes sur les cotés) ou bien « *seroualmdeouer* »(bouffant) .Grâce à des pinces ou à nœud ,un petit foulard à franges est attaché aux cheveux ,ce petit foulard on l'appel « *M'hermet* » que les mariées portent pour mettre en œuvre leur longue chevelure .

Certaines mariées préfèrent porter des toques (*chachia* ou *tarbouche*) en velours.



Figure 07

Le « *karakou* » est maintenant un habit traditionnel, il est devenu un incontournable du trousseau de la mariée.³³

2. Etude sémiotique du *karakou* :

❖ Fonction et signification :

Comme tout autre vêtement, sa fonction première est de protéger le corps, sa deuxième fonction est sa représentation régionale : Alger, un signe de fête et occasion cérémoniale, il est connu sous plusieurs couleurs, nous soulignons que le *karakou* fonctionne comme un signe selon ses couleurs :

Le noir : Généralement les mariées choisissent la couleur noir pour leur collection de *tasdirale karakou* noir est la solution idéale pour être élégante tout en restant simple et il fonctionne à tout les coups.

Le rouge : un *karakou* rouge dans un mariage signifie la passion et synonyme de la force et l'honneur, comme il signifie l'amour et le désir.

Le bleu : pour de nombreuses personnes, le bleu représente la couleur du ciel et de la mer, dans un mariage un *karakou* bleu signifie la loyauté et la fidélité.

Le vert : c'est la couleur parfaite pour le rituel du *henni*, le *karakou* vert signifie l'harmonie, et la fertilité.

Le rose : le *karakou* rose est la couleur idoine elle signifie la féminité, la sensibilité et la tendresse.³⁴

Le rendu d'un *karakou* dépend essentiellement de la matière utilisée, il existe plusieurs tissu avec lequel le *karakou* peut-être réalisé et conçu selon la tradition algérienne par exemple :

a. Velours de soie et le Velours frappé

C'est la matière idéale pour la veste du *karakou*, parce que le velours symbolise la noblesse et il apporte un reflet au vêtement algérien, c'est un tissu trop demandé, royale et élégant.

b. Le taffetas de soie et le satin

Ces deux tissus sont utilisés pour le seroual du *karakou*, ce sont des tissus souples, avec leur brillance pour égayer l'ensemble de la tenue d'origine algérienne .

³³<https://fr.wikipedia.org/karakou>

³⁴www.mon-mariageoriental.com/choix-couleur-karakou

c. La mousseline de la soie

Un tissu pour un karakou éclatant, ce tissu est très souple, il n'est pas brillante, il permet d'apaiser le coté éclatant de l'ensemble de la tunique algérienne.³⁵

d. La signification du tarbouche ou chachia

Réellement la chachia est destinée uniquement pour les hommes, mais certaines mariées portent ce tarbouche, elles l'arbovent dans un système plus raffiné et cela signifie l'égalité entre l'homme et la femme dans le style du costume.



Figure 08



Figure 09

Le karakou est devenu un signe de type géographique, il représente la ville d'Alger et son symbole.

³⁵www.mon--mariageoriental.com/tissu-karakou

3. Classification et fonction du karakou selon U.Eco

❖ Tableau n° 2 :

Classification et fonction du karakou		
Classe	Fonction 1	Fonction 2
	Protéger le corps Dissimuler les parties Intimes du corps	Représentation régionale : Alger Distinction sociale

3.1 Signification du karakou :

❖ Tableau n° 3 :

Signification du karakou	
Signifiant	Signifié
Karakou	Signe de fête Occasion cérémoniale

4. Présentation et définition du « *Caftan* »

Le Caftan est un vêtement qui se porte dans diverses régions ,c'est un genre de vêtement qui est long et souvent ample droit ou légèrement croisé ,le Caftan est l'un des plus beaux vêtements que peut porter une mariée ,il est fait en velours bordé de fil d'or ou d'argent dit *Mejboudou Fetla*, le caftan est une robe dite Blouza ,très longue avec haut de corps à coup richement décorés ,elle comprend des manches du même tissu ou en tulle ,en dentelle brodée et pailletée.

Figure 10



Le Caftan est très luxueux ,richement imprimé ,il est en velours ,de coupe droite ,superposé d'un manteau à manches droites brodées de fil d'or plat ou ciselées et garnie de perles avec des glands ,sa coupe est droite fondue sur les cotés et au milieu ,ce genre de vêtement est pour usage cérémonial et occasionnel.

4.1 Etude sémiotique du caftan

❖ Fonction et signification

❖ Classification des fonctions du Caftan selon U.Eco :

Fonction 01 → protégé le corps.

Fonction 02 → Identification.

❖ Signification du caftan :

Signifiant → Caftan

Signifié → Une mariée de la région de l'Ouest

❖ Signification du caftan selon ses couleurs et tissus

a. Le caftan en brocard,

Héritage ottoman auquel les femmes apportent des motifs floraux très colorés, ce genre de caftan est garnie de soutaches (galon fin et sobre) et de passementeries au fil d'or, le brocard est une matière très chère, nous pouvons dire que c'est un signe de richesse.

b. Le caftan en velours

Héritage ottoman aux influences algériennes notables tant dans les motifs d'ornementation la *fetlaou* le *mejboud*, le velours est une matière très noble, nous pouvons constater que le velours est un signe de noblesse.

c. Le caftan en soie :

Héritage citadin algérien, ce caftan léger se porte sur un caftan de velours, le mettant en évidence par sa transparence.

d. Le caftan en laine fine

Ce type est réservé aux domestiques des grandes maisons, il est beaucoup moins noble mais conservé sa fonction première fonction de vêtement.



Figure 13
Caftan en brocard



Figure 14
Caftan en velours



Figure 11
Caftan en soie



Figure 12
Caftan en laine fine

4.2 Couleurs du caftan :

- **Le noir** : est la couleur efficace pour un caftan simple et élégant, le noir pour un caftan est la solution qui fonctionne toujours, c'est une couleur chic et tendance, elle permet de cacher tous les défauts du corps, il apporte une touche de sérieux et de classe à la tenue pour la rendre sublime et élégante. Mais dans le cas d'un mariage, il est interdit que la mariée porte un caftan noir parce qu'il est porte malheur pour sa nouvelle vie dans sa nouvelle demeure.
- **Le blanc** : beaucoup de femmes optent pour un caftan blanc parce que le blanc est symbole de mariage, symbole de foi, de la pureté et de l'innocence et ils leurs apporte toutes ces vertus.
- **Le rouge** : le caftan rouge est un signe de force, d'amour et de désir et aussi la pudeur.
- **Le bleu** : le caftan bleu signifie la loyauté et la fertilité.
- **Le vert** le caftan vert signifie l'harmonie, la fertilité et l'espoir, porter un caftan vert signifie que la mariée a de fortes chances qu'elle peut vivre un amour harmonieux avec son futur mari. Le caftan vert est la tenue la plus exigée dans les traditions musulmanes pour la cérémonie du *henni*.

- **Le jaune :** il est rare qu'une mariée opte pour un caftan jaune mais il existe celle qui préfère cette couleur, cela signifie et montre son intelligence et noblesse mais aussi sa jalousie.
- **Le rose :** le choix de la couleur rose dans un caftan signifie la féminité, la sensibilité et de la tendresse et elle renvoie à une forte marque d'affection, c'est la couleur idéal pour témoigner de l'amour.

4.3 Etude sémiotique de la ceinture du caftan

La ceinture du caftan est un élément très important et symbolique dans la construction du caftan, son port est exigé parce qu'elle désigne la maîtresse de la maison, grâce à cette ceinture la mariée peut montrer sa belle taille, elle permet de bien serrer et maintenir la partie dorsale, elle peut être faite à la base de la couleur doré, argent ou bien elle peut être décoré selon couleur du tissu du caftan.

Les femmes et les mariées en général se trouvent souvent fières de porter un caftan parce qu'elles le considèrent l'un des symboles de la culture populaire, il reste un modèle spécial pour elles parce qu'il leurs offre un prestige et les met de plus en plus en valeur.

Le caftan se distingue de l'harmonie de ses couleurs et sa broderie, il se caractérise par sa créativité et sa simplicité en mélangeant entre l'ancien et le moderne.



Figure 15

4.4 La symbolique de l'or et l'argent dans la décoration d'un caftan :

La majorité des mariées optent pour un doré pour la décoration de leur caftan parce que c'est la couleur de la richesse de leur famille, le doré pour une mariée dans son mariage, signifie la loyauté, la dignité et la noblesse. Quant au caftan décoré en argent, il signifie la modernité et il symbolise la pureté,

Emile GEVAERT dit dans L'Héraldique « *il est la lumière pure, telle qu'elle est reçue est rendue par la transparence du cristal, dans la limpidité de l'eau, les reflets du miroir, l'éclat du diamant, il ressemble à la netteté de la conscience, à la pureté d'intention, à la franchise, à la droiture d'action, il rappelle la fidélité qui s'ensuit* ». ³⁶

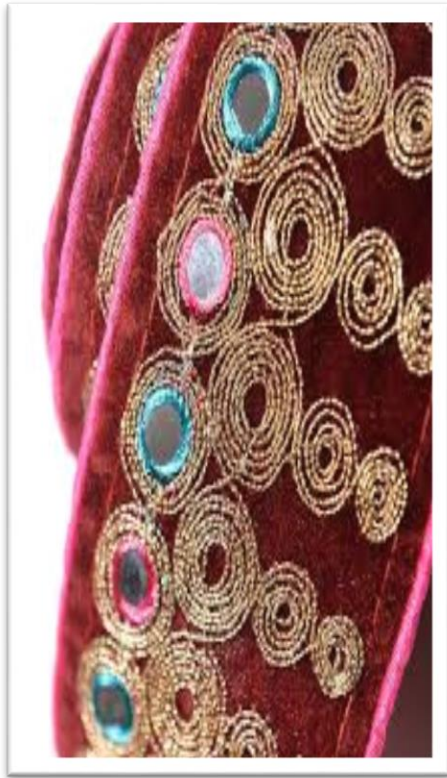


Figure 16

Artisanat en doré



Figure 17

Artisanat en argent

36

le:///C:/Users/red-koukou/Desktop/mes%20r%C3%A9f%C3%A9rence/La%20symbolique%20de%20l'argent.html

5. Présentation et définition de la robe kabyle

La robe kabyle est une robe qui fait l'objet de créativité dans la façon de la mettre avec ses dentelles, ses couleurs et ses bijoux, sa confection est typique à chaque région, on la retrouve *thaksiwthou thawadith*, elle se caractérise par ses tissus unis ou variés et ses tulles brodés ou pailletées.

La robe kabyle est souvent accompagnée d'une *fouta*, comme comme nous l'avons dit dans le deuxième chapitre, la *fouta* est une pièce très importante pour la robe traditionnelle, c'est un tissu qui se porte par-dessus de la robe, il est brodé de bandes ou de rayures de couleurs différentes qui se succèdent.



Elle se compose essentiellement de cinq éléments essentiels que l'un ne se sépare de l'autre, 1) la le tissu kabyle dit *lyamaneou lkemkhac* est l'élément de base, la robe est faite avec ce tissu, elle comporte un col arrondi avec de longues manches, 2) les motifs brodés en zigzag et de bouclettes, 3) la *fouta* décorée de rayures verticales multicolores, 4) la coiffure qui est composé d'un foulard dit *mherma*, plié en triangle sur la nuque, 5) les bijoux en argent.

Malgré les modifications qu'elle a subie, elle n'a jamais été modernisée au sens propre du mot, elle a pu rester le modèle qui symbolise la Kabylie.

5.1 Etude sémiotique de la robe kabyle :

❖ Classification et fonction de la robe kabyle selon U.E :

❖ Tableau n° 4 :

classification et fonction de la robe kabyle selon U.Eco			
Classe	Tenue	Fonction 1	Fonction 2
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel basé sur une convention précise pour communiquer un	La robe	Habiller et protéger le corps	Représentation régionale la Kabylie
	La fouta	Protéger le vêtement empêcher le vent de soulever la jupe	Enjoliver l'apparence du vêtement

message d'identification.			
------------------------------	--	--	--

5.2 Signification de la robe kabyle

❖ Signification géographique :

Le signifiant —————> Robe kabyle

Le signifié —————> La Kabylie

❖ Signification des couleurs :

Robe en coton à couleurs variées —————> Robe à porter au quotidien.

Robe en soie jaune ou rouge longue —————> Robe cérémoniale et de fête

à manches de tulle brodé ou pailletée.

Le blanc est la somme de toutes les couleurs, elle symbolise la foi, l'idéal, la bonté, le début, la nouveauté, la pureté, la simplicité, la vérité, la neutralité, l'intelligence et la modestie.

- Comment la texture et la couleur participent-elles à la communication et la signification de la robe kabyle ?

Nous avons dit que le vêtement fonctionne comme un signe et à travers lequel nous pouvons déterminer une personne, grâce à sa texture et sa couleur, la robe kabyle est connue avec plusieurs couleurs très répandues.

Plusieurs mariées optent pour la robe kabyle blanche parce que le blanc est le symbole de mariage, depuis longtemps le blanc est la couleur de la perfection et de l'innocence, il a une valeur parfaite pour représenter la future mariée le jour de ses noces.

Il est souvent préférable que le zigzag de la robe soit fait à la base de plusieurs couleurs pour qu'elle s'avère plus efficace.

5.3 La symbolique des couleurs:

- **Le rouge** : La couleur qui est préférée beaucoup plus pour les femmes parce qu'elle évoque la vitalité, la joie, l'activité, l'énergie, le dynamisme, la chaleur, la volonté et le courage.
- **Le orange** : cette couleur est appréciée par les femmes parce que le orange signifie l'énergie, l'aventure et la santé, elle symbolise ainsi la joie, la jeunesse, l'efficacité et elle stimule l'émotion et la chaleur.
- **Le jaune** : C'est la couleur qui attire le plus l'attention, le jaune représente le soleil, la lumière, la maturité, la chaleur, la clarté, la planification, la poussée vers l'avant, l'optimisme et la joie de vivre, le jaune symbolise la gentillesse, le changement, l'envie, la créativité mais aussi elle évoque la jalousie et l'égoïsme.
- **Le vert** : il symbolise l'endurance, la fraîcheur, la nature, la santé, la confiance, la renaissance, la sincérité, l'argent et le naturel, le verte signifie le calme et la générosité mais elle évoque aussi l'indécision.
- **Le bleu** : la couleur bleu dans une robe kabyle symbolise la sympathie, la gentillesse, les loisirs, l'harmonie et la satisfaction, elle signifie aussi la passivité, l'infinie, et la propreté, le bleu signifie également le désir, le courage, la paix, la sécurité et la naïveté mais elle évoque aussi le froid, la négligence, et l'obstination.

5.4 Le rôle de la couleur dans la distinction :

Nous avons dit que la majorité des mariées optent pour la couleur blanche pour leurs robe kabyle dans leur jour de mariage et cela n'est pas par un simple hasard mais pour bien une raison; dans un mariage kabyle les jeunes célibataires préfèrent des couleurs différentes pour leur robes (noir, jaune, rouge, orange, etc.) afin de distinguer entre la mariée et celles qui sont pas mariées, la mariée dans ses tenues, doit toujours être unique et exceptionnelle pour que tous les yeux soient sur elle.

La robe kabyle a toujours gardé son prestige et sa valeur, elle est appréciée par toutes les régions, elle est portée par toutes les femmes, elle est symbole et de signe de la Kabylie, elle est vue comme un art de spécialité traditionnelle féminine, elle est un signe distinctif de type sociale porté par les femmes riches ou pauvres.

Nous remarquons donc que le blanc fonctionne comme un signe de distinction qui évoque une différence entre deux catégories de cas (mariée et célibataire).



Figure 19

Robe kabyle traditionnelle 19



Figure 20

Robe kabyle moderne



Figure 21

Robe kabyle des jeunes célibataires

5.5 La fouta et le petit foulard :

❖ Le foulard :

Le foulard est une pièce de forme carrée dit *thafounarth* ou *amendil* il accompagne la robe kabyle, il est important de le porter soit sur la tête ou sur l'épaule, c'est un signe de pudeur, à travers ce petit foulard la mariée veut dire qu'elle se montrera jamais nue, qu'elle va toujours cacher ses parties intimes, c'est le symbole de sa *herma*, mais derrière ce petit foulard il existe une petite histoire qui raconte pourquoi les femmes kabyles portent *amendil* ?

A l'époque, dans une des régions kabyles il ya une rivière *asif n bousellal*, cette rivière court toujours et surtout en hiver et à chaque fois que quelqu'un passe par ce fleuve il ne trouve pas de solution pour se sauver, un jours comme tous les autres jours un groupe de femmes kabyles étaient assises à coté de ce fleuve et un groupe de cavaliers (*imenayen*) passaient pas cette rivière et il se sont noyés dans l'eau, mais ils avaient de la chance parce que les femmes kabyles pensaient à une solution pour les sauver, puisque elles avaient de longs cheveux, elles ont fait une longue corde avec leurs cheveux et elles ont sauvé les cavaliers et quand elles retournaient au village elles se couvraient la tête avec des petits foulard

et pour cela est devenu symbole qui exprime l'honneur, la sainteté, la pudeur et le charme de toutes les femmes kabyles.





FIGURE 23

Foulard sur l'épaule



FIGURE 24

Foulard sur la tête

❖ **La fouta :**

La fouta est un foulard porté habituellement sur la robe kabyle, retenue par une ceinture dite *avagousou asfif*, elle est ornée des rayures rouge, jaunes, orange et vert, ces rayures donne à la robe kabyle une image et une marque d'originalité. La fouta est indispensable pour la mariée kabyle, elle sert à couvrir les jambes et entraver les mouvements du corps et aussi elle protège la robe. Elle porte plusieurs symboliques et significations, avec ses couleurs et rayures et même avec la façon de la porter. Ses rayures et son nœud lui donne un pouvoir symbolique c'est pour cela qu'elle existe toujours dans les sociétés kabyles ; la nouer autour de la taille est un signe de fécondité, son nœud est devenu un code dans la société kabyle c'est-à-dire si le nœud est sur le côté il s'agit d'une demoiselle et si le nœud est au milieu il s'agit d'une femme mariée



Figure 25

6. Le burnous kabyle :

6.1 Etude sémiotique du burnous :

Le burnous kabyle a toujours eu sa symbolique et signification dans les traditions kabyles, le burnous masculin signifie le courage, la bravoure, la générosité et le chef de la famille, quant à celui de la femme, particulièrement celui de la mariée.

Le burnous blanc que porte la mariée le jour de son mariage signifie et représente les coutumes et les traditions des ancêtres, dans un mariage kabyle par exemple la fille avant qu'elle sorte de sa maison elle doit porter un burnous blanc sur sa robe de mariage, hérité de sa grande mère, le burnous kabyle est signe de culture traditionnelle, il signifie l'ouverture d'un nouveau foyer, la mariée le jour de son mariage doit porter son burnous et sort dessous du bras de son père, ce geste est signe de type psychologique bénissant la sortie de la fille du foyer de son père vers son nouveau foyer, sous l'aile de son burnous pour entamer sa nouvelle vie et sa nouvelle demeure avec son mari.



Nous remarquons donc que le burnous symbolise les traditions, le respect des parents et coutumes, il symbolise également la bonne éducation.

7. La décoration « les bijoux et le maquillage, signification et symbolique » :

Charles Sandres Peirce dit :

« Tous nos pensés et connaissances sont par signes »

Dans les chapitres précédents, nous avons expliqué les critères importants du fonctionnement sémiotique, communicatif et significatif du vêtement, le vêtement fait la distinction identitaire, et il établit des codes qui donnent des sens, des significations et transmet des messages.

Dans cette partie, nous allons voir un autre critère : la décoration, plus précisément le bijou, nous allons essayer de montrer le fonctionnement significatif et symbolique du bijou et du maquillage dans l'apparence de la mariée kabyle.

Le bijou donne une élégance et une belle apparence à la mariée, ils jouent un rôle très important dans le reflet de l'image de soi, d'ailleurs il existe beaucoup d'études psychologique qui ont été faites et qui prouvent que l'apparence joue sur le psychique et le bien être de l'individu.

Nous allons chercher :

- Comment la décoration (bijou) peut communiquer des informations sur une personne ?
- Que représente le bijou dans notre société ?

7.1. Le bijou :

Avant de commencer notre étude sur le bijou, il est préférable de donner un petit aperçu historique du bijou kabyle, cela nous aidera à bien entamer notre étude et bien réussir dans notre recherche.

❖ Histoire du bijou :

Beaucoup de bijoux apparaissent comme de véritables charmes d'amour. Ce sont surtout les bijoux parfumés : colliers de clous de girofle et de *ssxab* que seule une femme mariée peut porter et qu'elle enferme dans un coffre en l'absence de son mari. Ils sont interdits aux veuves, aux femmes répudiées, à la *tamnafegt* et, à plus forte raison, aux jeunes filles.

D'autres bijoux, tout en étant une parure recherchée, ont un caractère magique très précis : leur forme (ronde ou pointue), leur décoration (cinq cabochons de corail), la matière dont ils sont faits (l'argent), expliquent sans doute leur emploi dans certains rites apparemment obscurs. C'est ainsi que pendant la circoncision de son fils, la mère attache un bracelet de pied à son foulard de tête. Ce bijou est également placé sur l'un des pieds de la mariée pendant la cérémonie du henné. L'argent recueilli lors d'un *tawsa* est déposé ce même bijou placé au

sommet d'un tas de blé. Les agrafes rondes (*afzim* ou *tafzimt*) sont mises dans le plat de bois où la mariée prend un bain rituel, elles sont ensuite trempées dans le henné qu'on lui mettra. Une *tafzimt* est épinglée sur la poitrine de l'enfant le jour de la circoncision ; il la gardera durant un mois agrafé dans le dos. Ce bijou peut être déposé près du lit de l'accouchée pendant sept jours. Lorsque l'enfant a fait son premier jour de jeûne, il mange tout d'abord sept parcelles de beurre recueillies avec une boucle d'oreille ou quel qu'autre bijou d'argent. Quelques « bijoux » n'ont plus qu'un rôle magique et ne sont jamais considérés comme parure telle la *tafzimt ppwallum*, ou agrafe de laiton ronde, sans valeur, apportée par les colporteurs qui l'échangent contre une poignée de laine. A défaut d'autre agrafe, la mère la fixe à la blouse de l'enfant circoncis, aux habits du bébé gravement malade ; tel encore, le simple fil de cuivre, que l'enfant porte en guise de boucle d'oreille, toujours à gauche jusqu'à l'âge de un an environ. Aucun bijou ne peut être porté pendant toute la durée du deuil. La coutume est particulièrement observée pour les colliers et les bracelets ; les agrafes, d'une utilité plus immédiate, sont tolérées. C'est là un trait commun à toutes les populations rurales de l'Afrique du Nord. En Grande Kabylie cependant, ils ont un cachet très particulier : ils sont tous plus ou moins recouverts d'émaux cloisonnés, technique qu'on ne retrouve encore, en Afrique du Nord, que dans le Sud marocain et dont la lointaine influence orientale est évidente. On connaît déjà les détails de la fabrication des bijoux émaillés. Ceux que les femmes portent à *Aït Hichem* ont deux provenances. Certains sont entièrement émaillés et viennent de la tribu des *Aït Yenni*, où les bijoutiers sont réputés pour la qualité de leurs émaux : bleus, jaunes et verts. D'autres présentent des parties émaillées et de larges champs d'argent gravé ; ils sont fabriqués au village voisin de *Takka*. Tous ont des incrustations de corail fixées sur cire (et remplacées dans les bijoux les plus communs, fort dépréciés, par des plaques de celluloïd coloré). Le goût du corail, général en Afrique du Nord, et très vif chez les Kabyles qui, il y a moins de deux générations, se rendaient jusque dans le golfe des *Syrtes*, en Tunisie, pour en chercher. La disposition des émaux et du corail est toujours du plus heureux effet. Cette alliance harmonieuse des couleurs satisfait vivement le goût très prononcé qu'ont toutes les femmes kabyles pour les teintes éclatantes et explique sans doute la faveur dont jouissent ces bijoux. Les bijoux, quoique faits par les hommes, sont vendus dans les villages par des femmes âgées, la mère de l'ouvrier le plus souvent. Nous avons vu, en effet, qu'il était inconvenant d'en parler devant les hommes. Or, la clientèle est strictement féminine, il faut donc que les personnes chargées de les vendre puissent avoir accès facilement auprès des femmes.

L'homme de sa nature, aime partager ses sentiments, ses émotions, ses idées et ses pensées avec les autres pour cela il fait recourir aux objets comme le bijou, car à travers cet objet il peut communiquer un sentiment de beauté en attirant des personnes dans le but d'être admiré par l'entourage.

Le bijou peut communiquer beaucoup de chose y compris l'intelligence, l'intellect, la vérité et la perfection voire du pouvoir et de la force.

Ce qui nous intéresse dans le bijou est sa symbolique et comment il apparait et qu'est ce qui symbolise ?

7.2 Etude sémiotique du bijou :

- **L'or :** Le bijou en or n'est pas du métal jaune comme on le croit c'est une matière trop chère qui symbolise la noblesse et la richesse, c'est l'élément de base de tous les bijoux, le bijou est un signe de beauté, de passion, la bonheur et la fortune, il symbolise également la perfection, la sophistication et le but à atteindre, l'or est considéré comme un trésor qu'on peu posséder en soi car il révèle de précieuses pensées et énergies psychiques et aussi le sentiment de puissance ; depuis toujours l'or permet de montrer que l'issu est d'une famille riche et bourgeoise.
- **L'argent :**
Ce mot argent vient du latin *argentum* et il signifie le blanc, l'argent est indissociable de sa symbolique, il représente la pureté par excellence, le bijou en argent sublime la femme et la rend belle et élégante, il peut se résumer en trois mots élégance, féminité et modernité. Argent = élégance et féminité.
- **Le diamant :** Le diamant dit la *reine des gemmes* est la plus précieuse de tous les bijoux, le diamant symbolise la perfection, la richesse, la noblesse la pureté, par son éclat, il symbolise la lumière, le soleil et la vie.

Diamant = Fortune

Il existe une puissance magique que nous n'avons pas citée comme le saphir, le turquoise, la gemme, les perles du jade...etc.



7.3 La valeur du bijou :

Le bijou, dans son usage a sa valeur matérielle et significative qui détermine sa fonction dans la société.

Le petit LAROUSSE définit le bijou comme suit : « *objet de parure; d'une matière ou d'un travail précieux, objet élégant d'une petitesse relative* »

Donc le bijou est une matière précieuse (l'or, pierre, corail, cristal et diamant...etc.).Il peut avoir un pouvoir et une puissance sur son porteur et sur les relations humaines par exemple :

❖ **Le bijou en forme de main :**

Ce bijou a une force magique dans sa signification, dans la culture kabyle et algérienne en générale cette forme de bijou représente une amulette contre le mauvais regard et il sert à éloigner les mauvais esprits et le mauvais œil (El-ayne) provoqué par les envieux et les jaloux.



❖ **Le bijou en forme d'œil :** le but principale du port de cet œil n'est pas vraiment esthétique mais plutôt pour conjurer l'effet du mauvais œil donc il signifie le mauvais œil, c'est un moyen de protection.



❖ **La signification et la fonction du bijou en or selon Umberto. Eco**

❖ **Tableau n ° 5 :**

Fonction et signification du bijou en or		
Bijou	Fonction	Signification symbolique
Or	Parer et embellir	Richesse

7.4 La valeur des bracelets dans la société kabyle :

Ces pièces sont très symboliquement riche, leur symbolique principale est la fertilité, le faite de les porter dans un mariage est preuve aussi que la mariée est très riche. Ces bracelets ont le sens du rituel qui consiste a montrer que la



mariée est prête à fonder un foyer et que cette jeune fille est aujourd’hui une femme et elle doit les porter toujours dans les fêtes. Il

❖ **La classification et fonctions des bracelets selon Umberto. Eco**

❖ **Tableau n ° 6 :**

Classification et fonction des bracelets		
Classe	Fonctiond’usage	Symbolique signification
Signe de type artificiellexceptionnel	Parer et embellir	Richesse



Figure 31

Bracelets *sbai3yat*



Figure 32

Bracelets *le3djeb*

existe, cependant d’autres formes de bracelets qui sont simples, ce type de bijoux est conservé aux catégories des pauvres, c'est-à-dire pour les familles qui n’ont pas les moyens pour acheter ceux qui sont chers.

8. La ceinture :

8.1 Etude sémiotique :

❖ Symbolique et signification de la ceinture dans les coutumes kabyles :

La signification principale de la ceinture dit *hezzam* est la richesse et la fertilité, il est très important que la mariée porte la ceinture en or le jour de ces noces, elle se porte avec la tenue de *Fergani, Mesouria, karakou, et Anabia*. Le fait de porter cette ceinture cela veut dire que la mariée est prête à enfanter et vivre avec sa nouvelle famille.

❖ La signification de la ceinture :

❖ Tableau n° 7 :

la signification de la ceinture	
Signifiant	Signifié
La ceinture	Fertilité

❖ classification et fonctions de la ceinture selon Umberto. Eco :

❖ Tableau n° 8

Classification et fonctions de la ceinture		
Classe	Fonction 1 d'usage	Fonction 2 Signification et symbolique
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte basé sur une convention précise et émettre intentionnellement un message d'identification	Parer et embellir	Indiquer la situation familiale de la propriétaire

Il existe ainsi un autre genre de ceinture qui est fait à la base du tissu de la robe porté, ou fabriqué avec la robe et à la main, ce genre de ceinture est destiné aux femmes pauvres



Figure 34
Ceinture en or

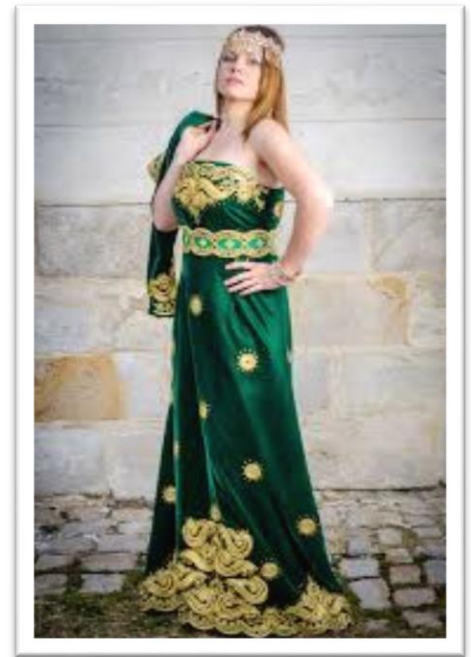


Figure 35
Ceinture fabriqué en tissu

9. Les bagues :

La bague symbolise le lien éternel des sentiments, par sa forme circulaire qui est sans commencement et sans fin signifie l'union éternelle du couple marié. Aucun objet, aucun vêtement ou mot est le fruit d'un hasard, la bague est mise à pour traduire la personnalité de la personne qui la porte d'une part et pour transmettre un message et un code qui exprime une alliance, un pacte, un signe d'appartenance à une personne.



Donc nous ne portons pas nos bagues uniquement pour l'esthétique mais aussi pour paraitre. Et porter une bague au doigt n'est pas seulement une tradition ou un formalisme mais aussi pour l'annulaire gauche qui est relié au cœur la veine de l'amour.



Figure 36



Figure 37



Figure 38

Les bagues de la mariée pendant tasdira

9.1. Etude sémiotique

- ❖ **Classification et fonction de la bague selon Umberto. Eco**
- ❖ **Tableau n°9 :**

Classification et fonctions de la bague		
Classe	Fonction 1 d'usage	Fonction 2 Signification et symbolique
<p>Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte basé sur une convention précise et émettre</p>	<p>Parer et embellir</p>	<p>Indiquer la situation familiale de la propriétaire</p>

intentionnellement un message d'identification		
--	--	--

10. Le bijou kabyle :

10.1 Présentation de l'objet :

L'origine des bijoux kabyles revient aux juifs installés dans les régions kabyles, les plus réputés sont ceux de *athyenni*, ils sont faits en d'argent. La parure kabyle se compose de : le diadème dit *thaasafth*, boucles d'oreilles, les bracelets, le collier *ditazrar*, les chevillères, les bagues, les fibules dites (*abzim*), et la ceinture. Les principales couleurs de ces bijoux sont le rouge, le bleu, le noir et le vert.

10.2. Etude sémiotique :

❖ La symbolique et la signification des bijoux kabyles :

Le bijou kabyle a une valeur symbolique qui le rend exceptionnel par rapport aux autres bijoux, il existe des femmes qui ne portent jamais les bijoux en or, elles préfèrent toujours porter leur parure kabyle qui constitue à la fois leur Patrimoine et leurs traditions, chaque bijou de leur parure est un message portant une idée symbolique.

a. Le diadème:

C'est un bijou qui a la forme de Assaba, il est composé de cinq plaques en argent reliées entre elles par des anneaux.

Ce bijou, d'après son histoire il symbolise la paix et l'union entre deux familles, il signifie ainsi l'alliance de deux familles.



Figure 39

- ❖ **Signification du diadème :**
- ❖ **Tableau n° 10**

Signification du diadème	
Signifiant	Signifié
Diadème	Un signe de paix et d'union

- ❖ **Classification et fonctions du diadème selon U.Eco :**
- ❖ **Tableau n°11 :**

Classification et fonctions du diadème selon U.Eco		
Classe	Fonction 1 d'usage	Fonction 2 symbolique et signification
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte basé sur une convention précise et émettre intentionnellement un message d'identification	Décorer et enjoliver l'apparence de la femme qui le porte	Symbole d'union et de paix

b. Les fibules :

Ce bijou contient plusieurs formes qui renvoient à des thèmes différents, il se porte sur la poitrine et il a de nombreux filigranes, des boucles d'argent et plusieurs coraux, c'est un signe qui symbolise le nombre de garçon que la femme peut avoir, il donne une touche d'élégance pour l'habit de la femme et il la rend plus élégante.



Figure 40

Fibule kabyle ou abzim

c. Les chevillères :

Il est le bijou le plus honorifique par son poids lourd il est symbole de richesse et représente la valeur de la mariée pour son époux, il est très important dans la construction du costume kabyle de la mariée, il symbolise aussi les traditions car dans certaines régions il est hérité d'une succession de mères. Il exprime l'élégance de la femme kabyle et il la rend sublime, c'est un signe de richesse et de pudeur, il donne un charme à celle qui le porte, i

décrit la beauté de la femme c'est pour cela le *khoulkhal* est un bijou important pour la mariée kabyle et toutes les femmes kabyles



Figure 41



Figure 42

d. La ceinture

La ceinture est très importante dans la constitution de la tenue kabyle car elle représente ma personne elle-même, sa situation familiale et sociale, la ceinture de la femme kabyle comporte deux types de ceintures :

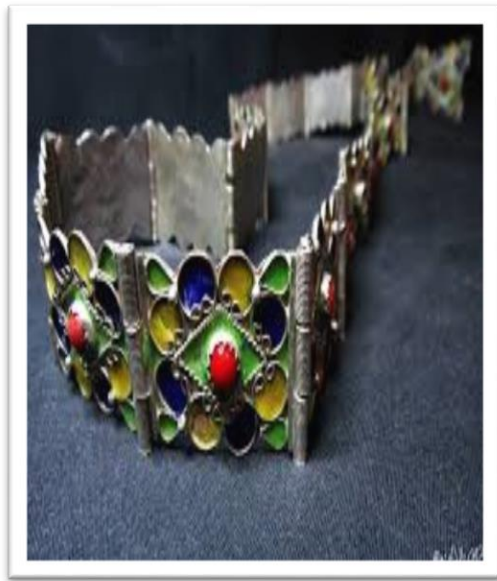


Figure 43

Ceinture Avagous



Figure 44

ceinture Asfif

❖ **Asfif :**

C'est une ceinture qui se fait à la main, elle est la plus compliquée parce qu'elle doit être faite de sept coudés de longueur pour qu'elle fasse trois ou quatre tours et demi du corps, cette ceinture donne un charme pour la taille de la femme et complète la robe kabyle, elle sert à bien apparaître la taille et enlever la robe à la hauteur voulue.

❖ **Signification de la ceinture kabyle :**

❖ **Tableau n° 12**

Signification de la ceinture kabyle	
Signifiant	Signifié
Ceinture kabyle	Monter la taille

❖ **Classification et fonction de la ceinture kabyle selon Umberto.ECO :**

❖ **Tableau n ° 13 :**

Classification et fonctions de la ceinture kabyle		
Classe	Fonction 1 d'usage	Fonction 2 signification et symbolique
Signe de type artificiel explicite émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte basé sur une convention précise et émettre intentionnellement un message d'identification	Relever la robe à la hauteur voulue et permet de répartir les fronces de la gendoura	Enjoliver la tenue

11. La cérémonie du henni

Les coutumes du mariage kabyle ne sont pas comme les autres coutumes des autres régions, elles se caractérisent pas son union, son charme et sa convivialité, c'est un mariage au couleur de l'orient magique.

Le mariage kabyle est souvent comparé au mariage indien en raison des similitudes dans ses traditions et parmi des dernières nous citons la plus importante tradition et la plus fameuse la cérémonie du henni ; c'est une coutume traditionnelle et symbolique pour la mariée, la cérémonie du henni est importante pour la mariée car le henni est symbole du pouvoir et elle a une valeur pour sa famille surtout ses grand parents.

Pour ce jour la mariée porte un vêtement qui convient à cette cérémonie

Constituée de la robe kabyle avec ses bijoux et couvre sa tête avec un petit foulard qui signifie la protection de la mariée des mauvais regards.

Pendant l'application du henné sur les mains et les pieds de la mariée, elle commence à avoir ses petits larmes aux yeux et quand elles finissent le henni les filles approchent de la mariée prennent le chandelier des bougies et dansent avec, après quelques minutes la mariée rejoint sa chambre pour éviter le mauvais œil.

11.1 Etude sémiotique :

❖ Le Henni signe de fête :

Le henni est une coutume ancestrale dans la communauté kabyle, il comporte plusieurs sortes de tatouages comme *Elkhamssa* qui signifie la protection de la mariée contre le mauvais œil, les représentations d'animaux aussi sont importantes, elles symbolisent la fécondité, l'harmonie et la sincérité, les tatouages sous formes de fleurs d'arbre symbolise de la végétation. Le henné n'est pas uniquement lié à la beauté psychique mais aussi à la beauté des motifs dessinés sur le corps de la mariée. La cérémonie du henni signifie la joie et le bonheur, il représente des signes dont le sens est chargé d'un héritage.

❖ 11.2 Etude sémiotique de quelques motifs du henni :

Le trait verticale dessiné sur la main formé d'une ligne de points il symbolise le souffle du Dieu qui est considéré comme une source primordiale. Les yeux dessinés sur les mains c'est pour former une vision globale sur la mariée et la protéger contre le mauvais œil. Le motif sous forme spiral qui est liée à la lune et qui signifie la fécondité et la production.



12. Conclusion partielle :

Après ce parcours sémiotique du vêtement et du bijou nous découvrons que ces objets n'ont pas été créés juste pour se vêtir et se protéger ou pour enjoliver mais aussi pour transmettre des messages et des informations.

Un objet est devenu un symbole qui communique et transmet des informations portant la culture, la région, l'identité et l'origine de l'individu, comme nous l'avons modestement expliqué avec des exemples d'image sur le vêtement de la mariée kabyle que nous avons essayé d'analyser .

Nous nous sommes sortis avec une conclusion qui dit que le vêtement a une valeur symbolique et particulière. Il compte deux sens dire ; un sens dénoté que tout le monde peut comprendre et un autre connoté qui sera lisible aux yeux de ceux qui voient du sens lorsque les autres ne voient que des objets.

Conclusion générale

IV. Conclusion générale:

Comme tous les autres sujets de recherche, la réalisation de notre travail n'a pas été facile, nous avons vérifié et consulté tous les exemples de vêtements et de bijoux de notre région pour bien illustrer notre recherche.

Nous n'avons pas manqué de consulter des ouvrages, théories, mémoires, et articles qui traitent de la sémiologie, nous avons essayé de montrer l'aspect significatif, sémiotique et communicatif des objets tels que le vêtement et le bijou communiquant des informations et des messages sur l'individu.

Ce travail s'inscrit dans le domaine de la sémiologie, notre objectif est de prouver que ce n'est pas uniquement à travers la langue et la parole que nous pouvons nous exprimer et transmettre des messages et des informations mais aussi nous pouvons le faire à travers des objets. Donc nous avons voulu montrer que le vêtement et le bijou peuvent communiquer une information sur la personne qui les porte. Que ce soit voulu ou non le vêtement est considéré comme un objet porteur de sens.

Pour bien mener notre recherche et pour répondre à notre problématique nous avons eu recours aux théories de Roland BARTHES et Umberto ECO constituant des approches théoriques descriptives et classificatoires qui identifient l'individu.

Dans la première partie du premier chapitre nous avons tenté de définir la sémiologie et son objet d'étude ainsi que ces concepts de base mais aussi une petite distinction entre la sémiologie et la sémiotique, dans la deuxième partie nous avons montré et exposé notre démarche théorique en se basant sur les deux sémiologues Roland BARTHES et Umberto ECO. Nous avons vu que même le vêtement obéit à des règles dans une société donnée.

Dans le deuxième chapitre nous avons essayé d'appliquer et d'étudier quelques vêtements et bijoux du point de vue sémiotique, nous avons montré leur aspect significatif et communicatif jouant un rôle important dans la constitution de l'apparence et dans la société.

Nous avons illustré notre travail par des exemples collectés dans les sites web et durant notre travail dans le domaine de la photographie, nous avons ainsi fait quelques entretiens avec quelques gens (vieilles femmes, exposition artisanale, couturières, et bijoutiers).

Pour répondre à notre question de départ on va dire que le vêtement est un objet communiquant du sens à travers beaucoup de chose que nous avons essayé d'exposer dans notre analyse du vêtement de la marié kabyle

Dans ce sujet du vêtement, il reste beaucoup de choses à dire de son aspect communicatif et significatif et nous espérons que nous avons ouvert le champ pour vos futures recherches dans ce domaine.

Bibliographie

V. Bibliographie :

1- Ouvrage théorique

- **Charles Sanders PEIRCE**, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p. 135 (vers 1906)
- **Charles Sanders PEIRCE**, *Ecrits sur le signe*, rassemblés traduits et commentés par **G. Deladalle**, coll. *L'ordre philosophique*, Seuil, Paris, 1978.
- **Charles MORRIS**, *Fondements de la théorie des signes*, Langages, N° 35, 1974
- **Descamps, M.-A.** (1984). *Psychosociologie de la mode* (2. éd. rev. et corr). Paris : Presses Univ. de France
- **Ferdinand De SAUSSURE**, *Cours de linguistique générale*, Edition TALANTIKIT Bejaia, 2002 N° D.L. 1836-2002.
- **Ferdinand de SAUSSURE**, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1916, p. 33-34. Synthèse éditée par ses élèves **C. Bally** et **A. Sechehaye** à partir des notes du cours donné entre 1906 et 1911 à l'université de Genève.
- **FONTANILLE J.**, « *Post-face : Signes, textes, objets, situations et formes de vie : les niveaux de pertinence sémiotique* », in *Les objets au quotidien*, op.cit., p.195
- **Georges MOUNIN**, *Introduction à la sémiologie*, Edition de Minuit
- **Jaques AUMONT**, *L'image*, Armand Colin cinéma 2005
- **John LOCKE**, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, chapitre XXI, Vrin, 1972
- **Michel BREAL**, *Essai sémantique*, Paris, Hachette, 1897, p.8
- **Michel Bréal**, *Lois intellectuelles du langage : fragment sémantique* (1883)
- **Martin JOLY**, *l'image et les signes*, NATHAN. France Février 2002, P09.
- **Roland BARTHES**, *Système De La Mode*, Edition Du SEUIL .Paris ,1967.

- **Roland BARTHES**, *L'aventure sémiologique*, Edition du Seuil, Paris, 1967.
- **Roland BARTHES**, *Sémantique de l'objet*, Edition du SEUIL, Paris, 1985.
- **Roland BARTHES**, *Elément de sémiologie, Communication*, N° 4, 1964.
- **Roland BARTHES**, *Système de la mode*, Edition, du SEUIL, Paris, Octobre, 1985.
- **Roland BARTHES**, «Présentation», *Communications*, N° 4, 1964, p. 1.
- **Roland BARTHES**, *L'aventure sémiologique*, Edition du Seuil, Octobre 1985, p. 40-41
- Umberto ECO, *Le Signe*, , Paris, Le livre de poche, 198.
- **Umberto ECO**, *Le signe*, Paris, Le livre de poche, 1988
- **Roland BARTHES**, *sémantique de l'objet*, conférence prononcée en septembre 1964 dans le cadre d'un colloque sur « L'art et la culture dans la civilisation contemporaine » dans *l'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985, p. 251-259
- **Le petit LAROUSSE**, illustré, 1986
- *L'aventure de la sémiotique colloque sur : « L'Art et la culture dans la civilisation contemporaine »* Préparé par **PIERO NARDI. SANSONI**, Firenze 1966.
- Dictionnaire, **LAROUSSE** de linguistique et des science du langage

2- Thèses et memoires

- **Mlle BAOUZ Lynda, Mlle BELKACEMI Kahina**. *Etude socio-sémiotique des pratiques et représentations de la mode vestimentaire chez les jeunes de la ville de Bejaïa*, Université A.Rahman MIRA de Béjaïa, 2016/2017. 69 pages.

- **Mlle MAOUCHE Silia , Mlle MERAR Nadia.** *Analyse sémiotique de quelques panneaux publicitaires des opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie «DJEZZY et MOBILIS »*, Université A.Rahman MIRA de Béjaia, 2015/2016, 69 pages.
- **Melle Leila HAOUAM,** *l'expression vestimentaire à travers le costume algérien*, Université d'Oran : Ecole Doctorale de Français Pôle Ouest, 2011/ 2012, 261 pages.

3- Site web

- <http://bijoux-beniyanni.fr/histoire-bijou-kabyl>
- <http://www.dictionnairedessymboles.fr/article-le-symbolisme>
- <http://www.mon-mariageoriental.com/1156-mariage-kabyle-et-traditions>
- <https://azititou.files.wordpress.com/2013/10/beaute-16-800x600algeroises>.
- [http://www.anomos.org/mosign/atelier_corps .htm](http://www.anomos.org/mosign/atelier_corps.htm)
- <https://fr-wikipedia.org/wiki/karakou>
- www.mon-mariageoriental.com/choix-couleur-karakou
- www.mon-mariageoriental.com/tissu-karakou
- [httpsdecouvrirl'Algérie.wordpress.com](https://decouvrirl'Algérie.wordpress.com)
- [http://paris.fr/ressourcesenligne/p_stokinge/2003/sémiotique culture techno pdf](http://paris.fr/ressourcesenligne/p_stokinge/2003/sémiotique_culture techno pdf)
- [http://www.wedu.ge.ch/dip/film/ifixe/Approche sémiologique.pdf](http://www.wedu.ge.ch/dip/film/ifixe/Approche_sémiologique.pdf)
- <http://www.signose.com>
- <http://www.reflexiondz.net>
- <file:///C:/Users/redkoukou/Desktop/mes%20r%C3%A9%20rence/La%20symbolique%20de%20l'argent.html>

- <file:///C:/Users/redkoukou/Desktop/mes%20r%C3%A9f%C3%A9rence/L%E2%80%99Alg%C3%A9rie%20v%C3%AAtue%20de%20son%20caftan%20%E2%80%93%20Alg%C3%A9rie%20D%C3%A9couverte.html>
- file:///C:/Users/redkoukou/Desktop/mes%20r%C3%A9f%C3%A9rence/L%20Histoire%20du%20costume%20alg%C3%A9rien%20%C3%A0%20travers%20le%20temps.%20_%20L'ALGERIE,%20SES%20COUTUMES,%20SA%20CULTURE,%20ET%20SES%20TRADITIONS..html
- <file:///C:/Users/redkoukou/Desktop/mes%20r%C3%A9f%C3%A9rence/getpart.htm>
- <file:///C:/Users/redkoukou/Desktop/mes%20r%C3%A9f%C3%A9rence/Beni%20Mellikeche%20%E2%80%94%20Wikip%C3%A9dia.html>
- <file:///C:/Users/redkoukou/Desktop/mes%20r%C3%A9f%C3%A9rence/S%C3%A9miotique%20du%20v%C3%AAtement,%20aujourd%E2%80%99hui.html>
- <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/image>

Table de matière

Tables des matières :

Introduction générale.....	11
Partie A : le cadre théorique.....	14
Chapitre 1: Aperçu historique sur la sémiotique.....	15
1. Sémiologie.....	16
2. Sémiotique.....	17
3. Sémantique.....	18
4 Socio-sémiotique.....	19
5. le signe sémiotique.....	20
6.1 La fonction-signe (Roland BARTHES).....	20
6 .2 Classification des signes (mberto ECO).....	20
7. Sémiotique de l'objet.....	22
8. Objet sémiotique.....	23
9. Description du système vestimentaire par la structure du système linguistique.....	24
9.1 La langue VS vêtement.....	25
9.2 Le signe vestimentaire.....	25
9.3 Les trois fonctions du vêtement.....	26
❖ La protection.....	27
❖ La parure.....	27
❖ La pudeur.....	27
Partie A : Cadre théorique.....	30
Chapitre 2 : Aspect significatif et communicatif du vêtement festif de la mariée kabyle.....	30
1. L'histoire du vêtement algérien à travers le temps.....	31
2. Le vêtement kabyle entre tradition et modernisation.....	33

3. La sémiologie, la communication et le vêtement	35
3.1 La sémiologie générale.....	37
3.2 La sémiologie spécifique.....	37
3.3 La sémiologie appliquée.....	37
4. Le vêtement.....	38
5. La sémiologie de l'objet :	40
5.1 Définition de l'objet sémiotique	40
6. La sémantisation de l'objet.....	40
7. Le processus de la communication à travers un objet	43
➤ Le signifiant.....	43
➤ Le signifié	43
➤ La signification	43
8. Conclusion partielle	43
I. Partie B	45
Cadre pratique : description et analyse du corpus	
1. Présentation et définition du « karakou ».....	46
2. Etude sémiotique du karakou.....	46
❖ Fonction et signification.....	46
a. Velours de soie et le Velours frappé.....	46
b. Le taffetas de soie et le satin.....	46
c. La mousseline de la soie.....	47
La signification du tarbouche ou chachia.....	47
3. Signification du karakou.....	48
3.1 Classification et fonction du karakou selon U.Eco.....	48
4. Présentation et définition du « <i>Caftan</i> »	48
4.1 Etude sémiotique du caftan.....	49
❖ Fonction et signification.....	49
❖ Classification des fonctions du Caftan selon Umberto. Eco.....	49
❖ Signification du caftan.....	49

❖	Signification du caftan selon ses couleurs et tissus.....	49
a.	Le caftan en brocard.....	49
b.	Le caftan en velours.....	49
c.	Le caftan en soie.....	49
d.	Le caftan en laine fine.....	50
4.2	Couleurs du caftan.....	51
4.3	Etude sémiotique de la ceinture du caftan.....	52
4.4	La symbolique de l'or et l'argent dans la décoration d'un caftan.....	52
5.	Présentation et définition de la robe kabyle.....	54
5.1	Etude sémiotique de la robe kabyle.....	54
❖	Classification et fonction de la robe kabyle selon U.E.....	54
5.2	La symbolique des couleurs.....	55
❖	Signification des couleurs.....	55
5.3	Signification de la robe kabyle.....	56
5.4	Le rôle de la couleur dans la distinction.....	56
5.5	La fouta et le petit foulard.....	58
❖	Le foulard.....	59
❖	La fouta	59
6.	Le burnous kabyle.....	60
6.1	Etude sémiotique du burnous :	60
7.	La décoration « les bijoux et le maquillage, signification et symbolique ».....	60
7.1.	Le bijou.....	61
❖	Histoire du bijou	61
7.2	Etude sémiotique du bijou.....	63
7. 3	La valeur du bijou	64
7.4	La valeur des bracelets dans la société kabyle.....	64
❖	La classification et fonctions des bracelets selon U.Eco.....	64

8.	La ceinture.....	66
8.1	Etude sémiotique.....	66
❖	Symbolique et signification de la ceinture dans les coutumes kabyles	66
❖	La signification de la ceinture.....	66
❖	Tableau n° 7 classification et fonctions de la ceinture selon Umberto. Eco.....	66
9.	Les bagues.....	67
9.1.	Etude sémiotique.....	68
❖	Classification et fonction de la bague selon Umberto. Eco.....	69
10	Le bijou kabyle.....	69
10.1	Présentation de l'objet.....	69
10.2	Etude sémiotique.....	69
❖	La symbolique et la signification des bijoux kabyles.....	69
a.	Le diadème.....	69
❖	Signification du diadème.....	70
❖	Classification et fonctions du diadème selon U.Eco.....	70
b.	Les fibules	70
c.	Les chevillères.....	71
d.	La ceinture.....	71
❖	Signification de la ceinture kabyle étude sémiotique	73
❖	Classification et fonction de la ceinture kabyle selon Umberto.ECO :	73
11	La cérémonie du henni.....	74
11.1	Etude sémiotique.....	74
❖	Le Henni signe de fête.....	74
11.2	Etude sémiotique de quelques motifs du henni.....	75
12	Conclusion partielle.....	75
	Conclusion générale.....	76
	Bibliographie.....	78

Résumé : la sémiologie du vêtement permet de pouvoir déterminer le sens de divers combinaisons personnelles car tous ce que nous faisons a un sens, même si nous nous sommes pas pleinement conscients. Le vêtement, les bijoux tous ce que nous portons véhiculent des codes permettant d'identifier les groupes auxquels nous appartenons, s'habiller est un langage, une manière de faire passer un message ou une information sur nous même .donc nos vêtements sont un moyen par lequel nous répondons à plusieurs questions concernant notre place, notre origine, et notre identité.

Mots-clés : vêtement - mariée kabyle- bijoux-sémiotique – signification- symbolique-communication

Abstract: the semiotics of the clothes allows it will determine the sense of various personal combinations because all that we make has a sense, even if we are not entirely aware. The clothes, jewellery all that we carry transport codes allowing to identify the groups to which we belong, to get dressed is a language, a way to get a message or an information on us even .donc our clothes are a means by which we answer several questions concerning our place, our origin, and our identity.

Key words: Clothes – Kabyle bride – jewellery- semiotics- symbolic- communication-signification